

Aubermensuel

Magazine municipal d'informations locales • AUBERVILLIERS • N° 54 JUIN 1996 • 4 F



Bientôt les vacances

Quelques pistes
pour bien
passer l'été
à Aubervilliers

**Graves menaces
sur l'emploi.
Réunion publique
le mercredi 19 juin
à 18 heures
en mairie**

**La propreté
dans la ville :
un contrat pour
tous, avec tous**



**Les congés payés
ont soixante ans**

**Portrait :
Ahcène Z...**

**VI^e Fête
des associations
Square Stalingrad
Samedi 15 juin**

OFFRE VALABLE
JUN - JUILLET

***Vous allez vous marier ou
fêter votre anniversaire de mariage...***

*...Pour l'achat de vos alliances
Or ou Diamants
(d'un montant égal ou
supérieur à 1 500 F)*

***Nous vous
offrons un séjour
de rêve pour
2 personnes...***

*8 jours en demi-pension pour
2 personnes en Tunisie, Maroc,
Grèce ou Canaries.*

***Que ceux qui s'aiment, nous suivent...
...Vers un séjour de rêve!***

BIJOUTERIE
TESSIER

10, boulevard Anatole France - Aubervilliers - Tél.: 43 52 01 01

* séjour 8 jours, 7 nuits valable 1 an. Transport à votre charge.

**EN CAS D'OBSÈQUES,
LE PREMIER SERVICE
À VOUS RENDRE
C'EST DE VOUS DONNER
LE CHOIX DES PRIX**

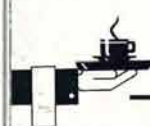
Dans un souci de clarté, PFG a créé
"Les 5 Services Obsèques" : 5 prestations
complètes à un prix fixé à l'avance.
Vous pouvez vous procurer le livret descriptif
de tous ces services :

- par Minitel 3615 PFG (1,27 F/mn),
- en appelant 24h/24 notre numéro vert
05 11 10 10,
- en contactant l'agence PFG la plus proche.

Pompes Funèbres Générales

3, rue de la Commune-de-Paris
à Aubervilliers - Tél. : (1) 48 34 61 09

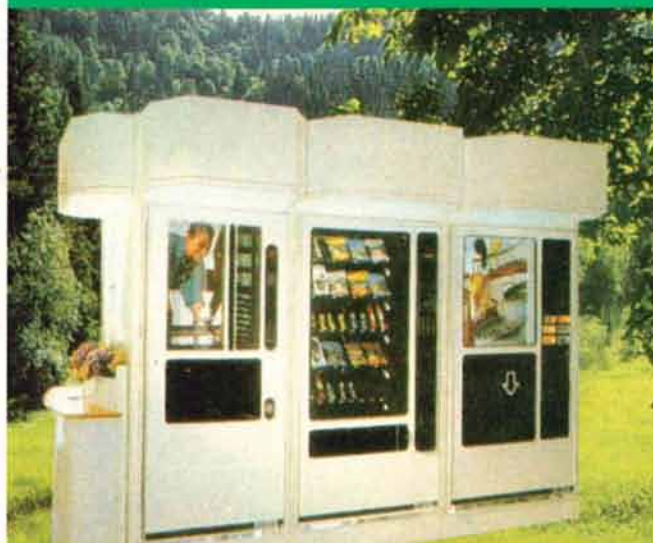
Délégué Officiel de la Ville d'Aubervilliers



DÉMÉTER DIFFUSION

DISTRIBUTEURS AUTOMATIQUES DE BOISSONS

 **Dépôt gratuit**  **Gestion complète**  **Entretien**
Selon vos besoins et votre effectif



DÉMÉTER DIFFUSION 127, rue du Pont-Blanc 93300 Aubervilliers
Tél. : 45 80 70 00 • Fax : 49 37 15 15

SERVICE, QUALITÉ : DÉMÉTER, LA PASSION DU SAVOIR-FAIRE



VOTRE COMPLÉMENTAIRE SANTÉ
À PARTIR DE **87 F** PAR MOIS
GARANTIE IMMÉDIATE *

AGF AUBERVILLIERS : 3 RUE ACHILLE DOMART
93300 AUBERVILLIERS (Mairie) 49.37.90.70

* en fonction de l'âge et sous réserve du questionnaire médical.

RAMONAGE

Fumisterie
Tubage de conduit
Ventilation mécanique
Maintenance V.M.C.

QUALIFICATION QUALIBAT 5111 - 5212 - 5221 - 5311

Entreprise RAMIER

59, rue Schaeffer
93300 Aubervilliers

Tél. 48 33 29 30
Fax. 48 33 61 20



*Une entreprise
proche de vous!*



SANTILLY

MARBRERIE FUNÉRAIRE - FLEURS

- CAVEAUX ET MONUMENTS D'AVANCE
- GRAND CHOIX D'ARTICLES FUNÉRAIRES
- ENTRETIEN DE SÉPULTURES A L'ANNÉE
- PRÉVOYANCE ET ASSISTANCE OBSÈQUES
- MONUMENT A PARTIR DE 4 950 F HT

48, rue du Pont Blanc - 93300 AUBERVILLIERS ☎ 43 52 01 47

S O M M A I R E

4

Ce que j'en pense

Par Jack Ralite,
sénateur-maire

6

Un contrat pour tous, avec tous

En faveur de la propreté
dans la ville
Par Maria Domingues

10-18

La vie des quartiers

20

Graves menaces sur l'emploi

Plusieurs entreprises
veulent quitter la ville
Par Alain Terrail

22

Un métro qui se fait attendre

Par Régis Forestier

24

Portrait

Ahcène Z... un père de
famille contraint à la
clandestinité
Par Michel Soudais

26

Le droit à la vie

Les congés payés ont
soixante ans
Par Catherine Kerno

28

Des tambours et des étoiles

Artificiers et les
Tambours du Bronx
au rendez-vous du
14 juillet
par Michel Dréano

30

Aubercultures

36

Aubersports

40

Vacances mode d'emploi

Quelques pistes pour aider
les enfants et les jeunes
à bien passer l'été
à Aubervilliers
Par Maria Domingues

42

Auberpratiques

46

Petites annonces

● Aubermensuel n°54 juin 1996

Édité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers,
7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex

Tél. : 48.39.51.93. Télécopie : 48.39.52.43

Président : Jack Ralite.

Directeur de la publication : Guy Dumélie.

Rédacteur en chef : Philippe Chéret.

Rédaction : Maria Domingues.

Directeur artistique : Patrick Despierre.

Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur.

Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet.

Maquettiste : Zina Terki.

Secrétaire : Michelle Hurel.

Numéro de commission paritaire : 73261.

Dépôt légal : juin 1996. Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 49.72.90.00.

● Par Jack Ralite, sénateur-maire, ancien ministre

Le « travail de po



● **Mercredi 29 mai**, 19 heures. La salle de réunion du lycée Le Corbusier est animée. Une exposition, une vidéo, des lycéens, professeurs et parents, Edmonde Charles-Roux, membre de l'Académie Goncourt, et François-Olivier Gisbert, candidat au Goncourt. Le proviseur intervient pour saluer la participation de la classe de seconde de madame Bonnemaïson au prix Goncourt des lycéens.

● **Vendredi 24 mai**, 20 h 30. C'est la troisième soirée où la salle de répétition du Théâtre de la Commune est comble pour assister à la représentation des élèves du lycée Le Corbusier qui, avec madame Caillon, ont préparé pour la troisième année un spectacle théâtral. Cette année ils donnent un extrait d'*Electre* de Sophocle et un extrait de *Pièces de Guerre* d'Edward Bond.

● **Du 24 mai au 14 juin**, 15 classes de CM1-CM2, de 13 écoles élémentaires, reçoivent 10 écrivains venant travailler avec les élèves sur l'écriture et la lecture.

● **Jeudi 23 mai**, l'inspecteur d'Académie informe les principaux des collèges d'enseignement secondaire d'Aubervilliers qu'au concours national de la résistance et de la déportation (classes de première et terminale) la première est une lycéenne d'Henri Wallon, Pauline Gluski, et qu'elle va être présentée au jury national. La deuxième et la deuxième ex æquo sont aussi du lycée Henri Wallon, Alexandra Boucher et Zahra Chabbi, et sont retenues au plan départemental.

● **Vendredi 5 avril**, en soirée à l'espace Rencontres, il s'agit d'une des manifestations qui s'est déroulée toute cette semaine d'avril dans le

cadre de l'Ecole aux chants. A chaque fois les parents sont nombreux et chaque fois c'est une découverte des capacités chorales des garçons et fillettes des écoles élémentaires. Ce travail est animé par Michèle Petit dans le cadre d'une coopération conservatoire national de région d'Aubervilliers-La Courneuve et Education nationale.

● **Jeudi 20 et vendredi 21 juin prochains**, dans le cadre du Colloque européen sur les problèmes de sécurité qui se tient dans notre ville, un film réalisé par des élèves de CES sera présenté sur le thème du recel.

Si j'ai choisi de rapporter ces 6 faits à quelques jours des grandes vacances, c'est qu'ils sont significatifs de ce que peuvent faire les enfants et les jeunes de banlieue pour peu qu'on cesse de les considérer comme des jeunes à part, qu'on les respecte, qu'on a de la rigueur.

Monsieur Trupin, proviseur du lycée Le Corbusier, a fort bien dit les choses dans son intervention du 24 mai : « ...Il y a eu au départ un coup de folie pour cette aventure (seulement 13 lycées de France sont participants), la volonté du professeur, madame Bonnemaïson, l'argent à trouver, la classe à motiver, le déficit d'image du lycée à combler, les réactions liées aux prétendues fatalités des banlieues à dominer, les appréhensions des lycéens du technique, comme on dit, et pensez donc, dans tout cela, de la littérature et lire... Il y a eu un énorme travail, un fort enthousiasme, des relances à faire, des sorties à surveiller, des déplacements à organiser, des interviews et entretiens à orchestrer, des rencontres à multiplier, les livres à faire circuler, et des livres à lire... Il s'agissait d'éveiller la curiosité des moins de 20 ans à la création romanesque contemporaine et d'enrichir leur culture littéraire en dehors des programmes scolaires. Ces jurés en herbe ont appris à analyser un style, une écriture, une construction romanesque, à débattre, argumenter, défendre leur point de vue. Ils ont appris à lire "non pour oublier", mais pour découvrir de nouveaux mondes, "rencontrer l'univers" comme disait Sartre, dialoguer avec les autres, cultiver leurs passions... »

Monsieur Trupin a félicité ses professeurs d'avoir « osé enseigner l'art de la lecture et de l'écriture... C'est grâce à eux que la route des hommes continue, que l'espérance fait l'histoire en accueillant et inventant un avenir autre que celui qui était prévu, en nous engageant sur des chemins inconnus et en nous invitant à découvrir l'homme comme la nouveauté des choses et des événements. »

Représentation
d'*Electre* par
l'atelier théâtre
du lycée
Le Corbusier.



ésie »

Ces paroles du proviseur rejoignent celles des Rencontres d'Aubervilliers de juillet dernier organisées par le groupe français d'éducation nouvelle à l'espace Renaudie. Leur animateur, Jean-Yves Rochex, y déclarait : « Les "banlieues" et les "quartiers difficiles", les catégories de population dites "exclues" ne posent pas de problèmes à la société, mais des problèmes de société... Les enfants des "banlieues" ont besoin de vrais savoirs, de vraies activités intellectuelles et non de savoirs au rabais... Pour qu'apprendre prenne tout son sens pour les élèves, il faut vivre le savoir comme aventure humaine. »

...en politique cela s'appelle démocratie

Toujours dans ces Rencontres à propos du théâtre et des jeunes, parlant de ce que fait Armand Gatti dans des quartiers de banlieue, Nicole Grataloup dit : « Le travail de Gatti n'est pas un travail de reconnaissance, ni de leur langage, ni de leur culture, ni de leur histoire, c'est un travail qui les inscrit dans la langue, dans la culture, et dans l'histoire, c'est un travail de subjectivation et donc d'émancipation. Il y a urgence à méditer cette leçon à l'heure où les politiques de la ville et les plans-banlieues érigent en principe, sous couvert d'aide, la reconnaissance des prétendues spécificités – langue, culture, besoins, voire "mœurs", etc. – des banlieues pour mieux les y enfermer. »

Tous ces travaux de jeunes rappelés ici sont incontournables pour les préparer à leur avenir. Ils sont un appel à élargir ces pratiques en les liant bien à la vie de l'Education nationale et de la cité ce qui donne sens. Les jeunes sont intéressés par la vie d'hier, d'aujourd'hui et de demain comme en témoigne aussi leur participation nombreuse au soixantième anniversaire de 1936. Tout cela en ce moment où il est tant dit et fait contre la culture considérée comme superflue justifie l'existence des poètes.

En fait le « travail de poésie » dans les lycées, collèges et écoles élémentaires d'Aubervilliers, en politique cela s'appelle démocratie.

On me permettra pour clore ce propos d'avoir une pensée affectueuse pour un grand poète de la musique qui vient de disparaître prématurément, le saxophoniste Barney Wilen, un des plus grands jazzmen de ces trente dernières années qui, avec sa compagne peintre, habitait simplement à Aubervilliers. ●

Sécurité : faire beaucoup plus

● Lors de l'inauguration du commissariat, le 13 mai dernier, le sénateur-maire, Jack Ralite, a remis une lettre à Jean-Louis Debré, ministre de l'Intérieur, dans laquelle on peut lire :

« ...Vous venez de visiter le nouveau commissariat d'Aubervilliers. C'est pour notre assemblée communale et au-delà d'elle, pour la population, un fait important tant il est vrai que l'ancienne structure était archaïque, sans capacité d'accueil agréable et ne donnait aux fonctionnaires de police qu'un cadre de travail étroit et mal adapté.

Mes premiers mots seront donc de satisfaction. Mais je souhaite en ajouter d'autres. Aubervilliers connaît au plan de la délinquance, sous diverses formes, une situation au-dessus de la moyenne départementale, elle-même supérieure à la moyenne du pays. L'indicateur le moins controversé, le taux de criminalité pour 1 000 habitants, indique en 1995, 81,86 pour Aubervilliers et 77,84 pour la Seine-Saint-Denis. Le travail est donc très important. Il en a été fait, des résultats ont été obtenus, mais incontestablement il faut faire beaucoup plus.

Nous possédons un Comité de prévention de la délinquance qu'anime mon adjoint, monsieur Bernard Vincent. Nous avons signé un Plan local de sécurité en décembre 1993. Pour la part qui nous revient il est appliqué : création de 22 postes d'agents de stationnement qui, assurant 7 sorties d'écoles, devaient permettre une libération d'agents de



police ; accueil de 14 jeunes du contingent (auxiliaires de police) qui devaient s'ajouter aux effectifs ; équipement en informatique du commissariat et avant la fin de l'année transfert des pièces d'identité au bureau d'Etat civil.

Pour la part qui revient à la Police nationale, nous regrettons qu'il n'en soit pas de même. Les effectifs de police sont très inférieurs à ceux de 89, alors qu'à l'époque il n'y avait pas de policiers auxiliaires et très peu d'agents de stationnement. Je précise, en outre, que sans vouloir une ville policée, nous remarquons que s'il y a un fonctionnaire de police pour 112 habitants à Paris, un pour 238 en Ile-de-France, un pour 352 dans la petite couronne, un pour 334 dans le 93, il n'y en a qu'un environ pour 435 habitants à Aubervilliers, en sachant que le commissariat assure la garde du Consulat d'Algérie.

Notre requête, notre exigence est claire. Il faut substantiellement augmenter les effectifs du commissariat d'Aubervilliers et assurer leur encadrement par des fonctionnaires de police suffisamment nombreux et ayant une expérience. (...) »



Maintenir la ville propre

● Un dossier de Maria Domingues
avec des photographies
de Willy Vainqueur et Marc Gaubert

**« La ville est sale »,
répétaient inlassablement
les Albertivillariens.
Message reçu par la
municipalité qui a pris
le problème à bras le corps.
En novembre, l'objectif
déclaré était de se donner
les moyens de la rendre plus
propre dès le printemps
1996. Sous la poussée de
cet effort nouveau, une
réelle amélioration a vu le
jour. « Oui, mais encore
faut-il que cela dure »,
déclarent en chœur
habitants et
agents municipaux.**

Un contrat pour tous, avec tous

Depuis quelque temps, les rues sont plus propres plus longtemps, du coup on s'aperçoit que ce sont les gens qui salissent très vite, déplore une retraitée de la cité Emile Dubois, je les vois de ma fenêtre. » Côté personnel, le constat est identique : « C'est incroyable ce que certaines personnes peuvent être irrespectueuses de l'espace public et de notre travail, s'étonne Philippe Martig, un agent du secteur de la Villette, mais ces derniers temps on est plutôt félicités, surtout par les personnes âgées. Ça fait plaisir, même si on ne fait que notre boulot, ça motive... »

La propreté dans la ville est un sujet sensible qui provoquait quotidiennement le mécontentement des Albertivillariens. De plus, la population avait le sentiment de ne pas

être entendue comme en témoignent les nombreux courriers reçus en mairie. Depuis quelques mois, la municipalité a donc entrepris une vraie bataille contre la saleté.

Basée sur plusieurs grandes idées, la stratégie de ce plan de propreté s'est déroulée en trois phases. Dès décembre 95, la première étape a vu la décentralisation du service Ville propre, la création de quatre antennes de quartier (en cours d'aménagement) et l'acquisition d'un véhicule qui a coûté 75 000 F.

En janvier, la seconde phase prévoyait l'amélioration de la propreté sur les secteurs entretenus, l'organisation de la semaine de 36 h sur 6 jours au lieu de 5, la mise en place d'une équipe de travail le dimanche matin et l'embauche de 18 emplois dont 2 affectés à l'entretien des véhicules du

service. Mais ce n'est pas qu'une simple question d'investissement. L'effort a surtout porté sur une réorganisation profonde du service – en accord avec celui-ci – en vue d'accroître son efficacité.

Enfin, en mars dernier, l'objectif de la troisième partie de ce plan était d'étendre l'intervention du service aux espaces extérieurs de trois îlots très piétonniers et l'acquisition de matériels spécialisés. Ceux-ci seront livrés début juillet.

Le 27 mars dernier, le conseil municipal approuvait les propositions élaborées par le service municipal de l'Environnement et votait le budget nécessaire, soit plus de trois millions de francs. Maintenant, il appartient aussi aux citoyens d'Aubervilliers de faire durer le plaisir de vivre dans un cadre agréable en faisant chaque jour les bons gestes. ●

Le service Ville propre

Avec 99 personnes et 19 véhicules spécialisés, le service Ville propre d'Aubervilliers a la difficile mission de rendre et de maintenir propre l'espace public, soit 360 000 m² de surface et 180 km de trottoirs.

Depuis quelques mois, le service municipal est engagé dans une réorganisation qui a permis des progrès rapides et visibles.

Cette grande équipe se divise maintenant en 5 groupes de plusieurs agents d'entretien qui travaillent seuls et à pied ou par deux quand ils œuvrent avec un véhicule. Chacune de ces équipes a désormais un point de ralliement – une antenne décentralisée – dans 5 quartiers différents, ce qui, en réduisant le trajet domicile-travail des agents leur permet de consacrer 5 heures de plus par semaine à l'entretien de la ville. Leur champ d'intervention s'étend désormais à des espaces extérieurs privés très piétonniers : La Villette, La Maladrerie et Emile Dubois. Autres nouveautés : leur semaine de travail s'organise désormais sur 6 jours au lieu de 5 et ils interviennent également dans cer-



tains lieux particulièrement sales comme les sorties du métro. Ces deux mesures ont joué un rôle essentiel dans les améliorations constatées par la population. La prise de conscience des agents de la nécessité d'un tel remaniement et leur implication dans ce plan de propreté ne sont pas non plus étrangères aux succès enregistrés par le service Ville propre. ●

L'antenne décentralisée du Montfort

Toujours plus proche



Plus de proximité pour plus d'efficacité. On pourrait résumer ainsi les raisons qui ont poussé le service municipal de l'Environnement à éclater le service Ville propre en 5 antennes. Inaugurée le 11 mai dernier*, celle du Montfort s'est installée au cœur

de la cité de la Maladrerie. La plupart des 17 agents, encadrés par Eric Manso et André Mayerus, habitent le quartier ou n'en sont pas très éloignés, ce qui permet un gain de temps considérable qui s'est vite transformé en un meilleur service rendu. Pour les aider dans leurs

tâches quotidiennes, deux de leurs collègues circulent à bord d'un petit véhicule bâché et se chargent de récupérer sacs, tas et autres petits objets difficiles à charger dans les chariots à bras. « *Les gens du quartier sont contents et ils le disent*, affirme Eric Manso qui se déclare très satisfait de ces « *gratte-bitume* », surnom affectueux donné aux agents les plus efficaces. Ainsi, lors de l'inauguration, de nombreux témoignages écrits ont rempli de fierté cette équipe qui a plutôt bien accepté les contraintes dues à la réorganisation du service. ●

Eric Manso (à droite), responsable de l'antenne Maladrerie, et Pascal Geyer, l'un des dix-sept agents d'entretien.

L'antenne Ville propre, 122, rue Danielle Casanova, accueille les riverains le mardi de 11 h à 12 h et le jeudi de 15 h à 16 h.

*On notait la présence de nombreux élus du quartier : Gérard Del-Monte, Pascal Beaudet, Sylvain Ros, Josette Dupuis, Jeanine Moualed, Pierre Ringot, Jacques Monzaugue, Daniel Garnier.

Un vrai métier



« Dommage que les gens respectent si peu notre travail », regrettent Pascal Girard et Philippe Martig.

L'un conduit, l'autre préfère courir derrière le petit camion bâché frappé aux couleurs d'Aubervilliers Ville propre. Depuis trois mois, Philippe Martig, 44 ans, marié et père de trois enfants, et Pascal Girard, célibataire de 33 ans, font équipe pour entretenir une partie du secteur de la Villette.

Coupeur en maroquinerie pendant une vingtaine d'années, Philippe a traversé une longue période de chômage avant d'intégrer le service en septembre 1995. Son équipier, Pascal, recruté en 1993, vient lui aussi du secteur privé où il occupait une fonction d'opérateur de commande. Reconnus comme de sacrés « gratte bitume », Pascal et Gérard sont nés à

Aubervilliers et y vivent depuis toujours. Pour eux « balayer les rues, c'est un vrai métier. Dommage que les gens respectent si peu ce travail... surtout que c'est pour eux qu'on le fait... », regrettent-ils. « J'en ai même vu qui jetaient des papiers exprès après notre passage », affirme Philippe. Mais depuis peu, il semblerait que les choses s'arrangent. D'abord les corbeilles à papier ont fait leur réapparition avec l'allègement du plan Vigipirate : « On a vu la différence, il y a quand même une majorité de personnes responsables et soucieuses de leur environnement », reconnaît Pascal.

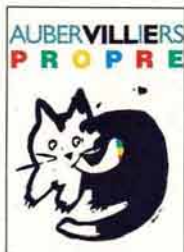
on a compris que tout le monde avait à y gagner

Ensuite, depuis la réorganisation du service et l'arrivée de renforts, les trottoirs et les grandes esplanades, caractéristiques de la Villette, ont une apparence plus nette. « On reçoit davantage de compliments. Même Robert Doré, le conseiller municipal du quartier, nous a félicités, pourtant ce n'est pas le genre à faire des cadeaux... », acquiescent les deux complices. Leur périmètre d'intervention comprend une partie du boulevard Félix Faure, les



rues des Ecoles, des Cités, Sadi Carnot, André Karman et Bordier. Si la rue des Ecoles est « la plus sale », le boulevard Félix Faure reste « le plus difficile » à cause du pollen qui s'accroche au revêtement ancien et de son caniveau peu pratique.

La journée commence à 7 h 15 au centre technique, rue Henri Barbusse, où Philippe et Gérard récupèrent leur véhicule, un Piaggio tout neuf, et se termine à 16 heures avec une pause déjeuner entre 12 heures et 13 h 30. Depuis le 1^{er} avril, ils travaillent aussi le samedi. « On a longuement discuté des nouveaux horaires et de l'importance de notre mission avec les élus et nos chefs. On a compris que tout le monde avait à y gagner. Alors on joue le jeu », explique Philippe. ●



Numéros de téléphone et adresses utiles

● Ville propre, tél. : 48.34.80.39 (24 h sur 24)

La Villette : 19, rue des Cités

Bergerie : 95, rue Heurtault

Centre-ville : 192, rue André Karman

Montfort : 122, rue Danielle Casanova

Les antennes n'étant pas équipées de téléphone, prière de s'adresser au siège de Ville propre avant de se déplacer.

● Enlèvement des épaves, tél. : 48.11.17.00 (commissariat) ou 48.39.18.86

● Enlèvement des objets encombrants, tél. : 48.33.44.88

Pour 2 ou 3 petits objets (matelas, chaises, etc.), il est possible de les faire enlever dès le lendemain en appelant le 48.33.44.88.

● Les déchetteries les plus proches

Saint-Denis, tél. : 48.09.01.50

Porte de la Chapelle, tél. : 40.35.07.90

Qu'en pensent les habitants ?

Etes-vous satisfait de l'état de propreté de la ville ?

Guy Dufour,
commerçant du centre-ville

Pas tellement, mais ce n'est pas la ville qui est sale, ce sont les gens qui le sont. Je sillonne la ville dans tous les sens, certaines scènes me mettent hors de moi. Parfois le gars vient de balayer, il n'est qu'à 20 mètres... cela n'empêche pas certains individus de jeter mégots, papiers et autres saletés sous leur nez... C'est désespérant.



Blanche Pitelet,
retraîtée,
habite la cité Emile Dubois

C'est nettement mieux. Depuis quelque temps, j'ai l'impression de voir tout le temps les balayeurs et leurs machines mais je constate aussi combien les gens font peu attention. J'en vois un grand nombre jeter les papiers par terre alors qu'il y a presque une poubelle à chaque coin de rue. Moi, mes papiers je les garde au fond de mon sac et je les jette dès que je vois une corbeille. C'est pourtant simple non ?



Milla Soares Silva,
mère de famille,
habite au Pont de Stains

De mon côté de l'avenue Victor Hugo, c'est toujours aussi sale. Quand le camion passe ramasser les tas de cartons, de chiffons et autre saletés le samedi, le lundi c'est reparti. C'est comme ça depuis que toutes ces boutiques de grossistes se sont installées... Il faudrait mettre des amendes aux responsables de ces magasins, peut-être alors nous respecteront-ils davantage...



Iram Ahmed,
étudiante,
habite la cité République

Je n'ai jamais vu autant de balayeurs dans le quartier ! C'est vrai que tout le secteur du centre-ville est nickel mais dès qu'on s'en éloigne cela se gâte. Par exemple, dans le quartier du Landy, je n'ai pas remarqué de changement notoire. A propos d'environnement, j'ai l'impression que le square Stalingrad, si joli et si fleuri avant, s'est beaucoup dégradé ces derniers temps...●



L'investissement
en moyens humains
et matériels
s'accompagne
d'une profonde
réorganisation du service.

Le respect de l'environnement c'est l'affaire de tous...



Des photos qui accusent



● Jan Hensens

Dernières notes

Le 93 hebdo (17 mai) rend compte de l'inauguration du commissariat qui s'est déroulée le 13 mai. A cette occasion, le journal se fait l'écho des doléances des habitants : « Ils seraient en droit d'attendre une amélioration des conditions d'accueil des administrés, le plus souvent il faut plusieurs heures pour déposer plainte. »

Libération (15 mai) écrit à propos d'un débat sur les Grands Projets Urbains à Saint-Denis : « L'expérience des différents élus locaux montre que la structure autorisant un véritable partenariat entre l'Etat et les collectivités locales reste encore à inventer. En même temps, grâce à la formule d'une structure paritaire, les élus de la Plaine Saint-Denis pourraient agir sans pour autant se dessaisir. »

Le Monde (7 mai) fait le point sur la politique de la ville du gouvernement et donne entre autre la parole à Jack Ralite : « Je trouvais les contrats de ville positifs. Le choix de zones franches est pour moi un retour au zonage et constitue un recul. »

Par *Le Parisien* (21 mai) on apprend la situation scandaleuse de l'entreprise Papin et qu'« une délégation d'élus et de salariés de l'entreprise a été reçue en préfecture de Bobigny. Le chef du cabinet du préfet a décidé de demander à l'inspection du Travail des transports une enquête qui serait ensuite transmise au Procureur de la République. »

Le Parisien (6 mai) se penche sur la naissance du CREPI albertivillarien : Club régional d'entreprises pépinières pour l'Insertion. « Son objectif est de remettre en selle dans les entreprises partenaires une trentaine de chômeurs. »

France Football (14 mai) était dans les tribunes pour le derby Noisy-Aubervilliers (0-0) et revient ainsi sur un club-résident pour le Stade de France : « A Aubervilliers, tant que l'éventuelle fusion avec Saint-Denis n'est pas consommée, on ne tire pas de plans sur la comète au niveau financier. »

Le Caf'Omja se lance dans la prévention (*Le Parisien* du 18 mai) contre l'alcool. Son objectif est de « sensibiliser les jeunes sur les dangers de l'alcool et d'informer le public sur les souffrances familiales qui y sont liées... »

Enfin, *Libération* (28 mai) annonce la disparition de Barney Wilen. Saxophoniste et compositeur célèbre, il avait joué avec Miles Davis la musique d'*Ascenseur pour l'échafaud*. Il habitait La Maladrerie. ●

● TOUTE LA VILLE

Sur le chantier de l'insertion



Marc Gauthier

Une douzaine d'adultes bénéficient d'une formule de stage en alternance (théorie et pratique) réservée habituellement aux jeunes.

Avenue de la République, aux numéros 4 et 8, dans trois appartements, des ouvriers s'activent. Tout pourrait laisser croire qu'il s'agit de travaux tout à fait banals. Cependant, ceux-ci entrent dans le cadre d'un chantier d'insertion entamé le 1^{er} avril dernier pour se terminer à la mi-juillet.

C'est à partir d'une réflexion de l'ANPE d'Aubervilliers qu'a germé, au cours de l'année, l'idée de mettre en place ce chantier. « Les offres d'emploi de notre agence dans le secteur du bâtiment laissent apparaître des opportunités sur le créneau de l'entretien polyvalent, explique Agnès Peyre, chargée à l'ANPE de la réinsertion des RMistes. La création d'un tel chantier permet d'élargir ses compétences et donc d'avoir de meilleures chances d'accès à diverses fonctions. »

L'objectif pour les douze sta-

giaires bénéficiaires du RMI, outre de retrouver un emploi, est de redonner le goût du travail et une confiance en soi à des personnes qui, pour certaines, sont à la recherche d'un emploi depuis plusieurs années.

en collaboration avec de nombreux partenaires

Un aspect social que ne néglige pas non plus Michel Reboulleau, directeur d'APIJ'Bât, l'organisme de formation chargé du chantier : « Petit à petit, les formateurs aident les stagiaires à pallier toutes leurs difficultés. Un lien entre l'insertion professionnelle et l'insertion sociale renforcé par la présence à l'APIJ d'un chargé d'insertion. »

D'autres instances sont également partenaires du chantier : le conseil général, le dispositif RMI de la ville (voir encadré),

l'OPHLM, le Contrat de ville, le PLIE (1) de Saint-Denis et la Direction départementale du travail et de l'emploi.

Des partenaires qui, semble-t-il, n'ont pas hésité devant le caractère novateur de l'opération, une première pour Aubervilliers. Elle allie une formation théorique en salle et une expérience sur le terrain au cours de laquelle les stagiaires travaillent à la transformation et la rénovation de trois logements de l'OPHLM, de la

maçonnerie à l'électricité en passant par la plomberie, la peinture et les revêtements de sol. Un ouvrage à réaliser en un temps donné et qui aboutira à une rencontre sur le chantier avec des employeurs. A charge pour ces derniers d'apprécier le travail fourni... ●

Khoulou Bouzerita

(1) Plan local d'insertion par l'économie

Le dispositif RMI

Mis en place en novembre 1990, le dispositif RMI est un service municipal d'accueil, d'information et d'orientation destiné à aider les bénéficiaires du RMI d'Aubervilliers dans leur recherche d'emploi ou de formation. Rattaché au service social de la ville, il emploie cinq personnes et travaille en étroite collaboration avec l'ANPE, des organismes de formation, des associations spécialisées...

L'accueil du public se fait sur rendez-vous, 7, rue Achille Domart. Tél. : 48.39.50.30

● TOUTE LA VILLE

L'assemblée générale de la Maison du commerce et de l'artisanat

Un espoir prend racine



250 commerçants et artisans ont assisté à l'assemblée générale de la Maison du commerce et de l'artisanat, le 22 mai dernier à l'Hôtel de Ville.

Au bout d'un an d'activité de la Maison du commerce et de l'artisanat, il ne se trouve pas de commerçants ou d'artisans d'Aubervilliers qui ne souhaitent la voir poursuivre et développer son expérience.

L'espoir qu'il est possible d'inverser la tendance et de revitaliser le commerce local, non seulement n'a pas disparu mais a commencé de prendre corps devant le sérieux du travail accompli en un court laps de temps. C'est la conclusion essentielle que l'on peut tirer de l'assemblée générale du 22 mai dernier, à l'Hôtel de Ville. En fait

foi la présence de 250 commerçants et artisans, venus de tous les quartiers et appartenant à tous les métiers et dont aucun n'a mis en cause l'intérêt de la jeune institution et son bilan.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas eu débat, parfois vif. Il s'est surtout noué sur le financement de la Maison du commerce et de l'artisanat, assuré jusqu'ici par une subvention municipale de 200 000 F et des participations des chambres consulaires. L'équipe sortante, après avoir cherché une solution de financement propre auprès des chambres

de commerce et d'industrie qui n'a pu aboutir, a donc proposé la mise en place d'une contribution particulière prélevée par la ville et reversée à l'association sous forme de subvention. Mais cette solution – la plus sérieuse compte tenu des ambitions et de la législation actuelle – a été rejetée par certains. D'autres esquisses de formules ont été proposées. Le débat reste ouvert. Quant à la reconduction de la subvention municipale, ce sera au conseil municipal d'en décider. Nous y reviendrons. ●

Moussa Aïssaoui

● TOUTE LA VILLE

Après neuf ans à la présidence d'Auber-Palestine

Jean Sapin s'en va



Willy Vainqueur

Le 23 mai dernier, Jack Ralite rendait un amical hommage à Jean Sapin.

Le jeudi 23 mai, l'association Auber-Palestine a réuni une trentaine de ses adhérents et amis au foyer protestant en l'honneur du départ en retraite de son président Jean Sapin. Une façon conviviale de rendre hommage à ce chercheur du

CNRS, spécialiste du Proche-Orient, qui a fondé l'association en 1987 pour sensibiliser l'opinion publique locale à la question palestinienne par des actions concrètes de soutiens et d'échanges avec les peuples des territoires occupés et, notamment,

avec le centre médical de Beit-Jala.

Dans son intervention, Jack Ralite soulignait « la complicité sans ombre » qui le lie à Jean Sapin depuis 20 ans et le caractère « unique » et « précieux » d'Auber-Palestine. Le sénateur-maire a également évoqué « l'engagement spirituel » du président sortant, pasteur dans la communauté protestante, et réitéré son engagement à la question du rapprochement entre les peuples palestinien et israélien. « *En banlieue, on peut parler pour la France et non pas que pour la banlieue. Une partie de l'avenir du monde se trouve entre la Palestine et Israël où des femmes et des hommes portent en eux l'in-*

lassable espérance de la paix. »

Jean Sapin a reçu de nombreux témoignages d'amitié, d'abord de la part de Philippe Fouché, membre actif de l'association mais aussi de la déléguée générale de Palestine en France, Leila Shahid, et du directeur du centre médical de Beit-Jala, Edmond Shehadeh, qui, par courrier, ont manifesté leur soutien à l'association.

Cette réception a été l'occasion d'échanges avec Jean Sapin, de retour de Jérusalem, sur l'actualité du Proche-Orient et de présenter le nouveau président d'Auber-Palestine, Jacques Salvator, par ailleurs maire adjoint d'Aubervilliers. ●

Marie-Noëlle Dufrenne

● LANDY

Echanger, proposer, agir



Willy Vainqueur

La matinée de réflexion organisée par la Coordination du quartier s'est terminée par un déjeuner africain.

Plus de 20 partenaires issus des services municipaux, de l'Etat et des habitants du quartier se sont réunis le 23 mai dernier au centre Henri Roser à l'initiative de la Coordination de quartier. Autour d'une table, ils ont rappelé leur mission, dressé un bilan et échangé leurs expériences aussi diverses qu'intéressantes. Ces témoignages ont fait émerger que le quartier du Landy bénéficie d'un partenariat authentique et efficace pour les différents services qui le vivent comme un atout et non comme une perte d'identité. Renforcés par la création en 1988 de la coordination de quartier, tenue par Marie-Christine Fontaine, tous les services présents au Landy ont acquis une connaissance très précise de la population du quartier. « *Après cette matinée d'échanges, on a vraiment le*

C O U R T I E S

sentiment que pour tout le monde ici, le service rendu à la population ce n'est pas que des mots », concluait Marie-Christine Fontaine. Plusieurs pistes de travail se sont dessinées qui devraient se concrétiser dès la prochaine rentrée. Parmi celles-ci, l'accompagnement des familles de la rue du Landy qu'il faudra reloger avant de pouvoir entreprendre le percement de la voie qui devrait relier les rues du Landy et Gaëtan Lamy.

Afin de terminer la matinée sur une touche conviviale, quelques dames du quartier, membres de l'association Landy Ensemble, ont servi un déjeuner africain. Le plat principal, un « Tchéboudien », préparé par Nana Haïdara, a remporté un vif succès auprès des participants et des élus présents. ●

Maria Domingues

● LANDY

Visite du Stade de France



Willy Vanquar

Une visite du chantier du Stade de France a permis aux habitants et intervenants du quartier du Landy de « toucher du doigt et des yeux » ce qui se prépare à 5 minutes du quartier. Organisée le 23 mai dernier par la Mission locale et la Coordination du quartier, cette initiative a vivement intéressé la quarantaine de visiteurs qui se sont tous déclarés « impressionnés par l'ampleur et la nature du chantier ».

Cette visite faisait suite à une série de réunions avec des jeunes du quartier. Elles ont permis à six d'entre eux de trouver une place en apprentissage dans les différents corps de métier intervenant sur le chantier du

Stade de France. Et aussi de mieux faire connaître les possibilités qu'offre la Mission locale : les dossiers emploi-formation pour les jeunes du quartier sont ainsi passés de 29 à 82.

« On a démontré que les retombées sur l'emploi du Stade de France, sans être mirobolantes, existent... A condition de savoir être là au bon moment et de se bagarrer pour que les Albertivillariens en bénéficient concrètement », déclarait Lionel Tubeuf, directeur-adjoint de la Mission locale, lors d'une réunion-bilan qui se tenait le matin même avec tous les partenaires du quartier. ●

M. D.

Conseil municipal

Le prochain conseil municipal est fixé au mercredi 26 juin. La séance commence à 19 h et le public peut y assister.

La gendarmerie déménage

A compter du 1^{er} juillet, la gendarmerie située jusqu'à présent 33, bd Anatole France sera transférée au Bourget, 69, av. de la Division Leclerc. Tél. : 48.37.00.76

Fête de quartier à La Villette

Le samedi 8 juin à partir de 15 h, le quartier est en fête sur la place du 19-Mars. Au programme : jeux, danses, spectacles divers... La fête se terminera par un bal.

Travaux aux impôts

En raison de travaux, la Trésorerie principale, 1, bd Anatole France, est fermée jusqu'au 17 juin.

Rue des Cités



Marc Gubert

Plusieurs places de stationnement sont en cours d'aménagement, rue des Cités, à la place de l'ancien espace Libertés. La capacité du parking actuel va ainsi passer à une soixantaine de places. Le montant des aménagements s'élève à environ 70 000 F. Ils permettent de rendre d'appréciables services aux riverains tout en préservant l'avenir d'un terrain qui n'a pas encore d'affectation définitive.

Elections à l'OPHLM

Jusqu'au 15 juin, les locataires des Offices HLM élisent leurs représentants au sein des conseils d'administration. Ces élections sont importantes puisque les élus, bien que minoritaires aux conseils d'administration, peuvent avoir une bonne connaissance de la vie de leur Office et être d'utiles relais entre ces derniers et les autres locataires. A Aubervilliers, ces élections ont lieu le 8 juin. Deux listes sont en présence : la Confédération nationale du Logement (CNL) et l'Alliance des locataires d'Aubervilliers. *Aubermensuel* reviendra sur le scrutin dans son prochain numéro.

Nouvelle station service



Marc Gubert

Une nouvelle station service Elf, avenue Victor Hugo, face à l'ANPE, a ouvert ses pompes depuis trois mois. Pour mieux se faire connaître, les gérants, M. et Mme Alibay, avaient programmé une semaine d'animation du 20 au 24 mai dernier. Musique, clowns et cadeaux ont été proposés tout au long de la semaine aux clients, même de passage. D'après M. Alibay « 23 000 véhicules empruntent quotidiennement l'avenue. » Il compte bien en attirer une bonne partie en restant ouvert 7 jours sur 7.

● LANDY

Conte de printemps



Un beau cadeau des élèves de la SES Jean Moulin aux enfants de la maternelle Doisneau.

C'est Davy qui a ouvert le plus vite les cadeaux que les grands nous ont apportés », explique Bouyagui, 5 ans, en rigolant. Les petits de l'école maternelle

Doisneau sont ravis en découvrant les cinq lits miniatures fabriqués pour leurs poupées par les élèves de la SES Jean Moulin. Ils entourent les grands et les entraînent jouer dans la cour en les prenant par la main. Marc Coriolan et Aïssa Gabi, 14 ans, se regardent un peu surpris mais fiers de voir que leur travail provoque l'enthousiasme des enfants. Pour remercier les adolescents, les maîtresses ont organisé une fête. Les petits chantent des comptines puis... abracadabra, un magicien apparaît. Un gamin sur chaque genou, les huit grands ne boudent pas leur plaisir. La matinée s'achève par la visite d'une péniche.

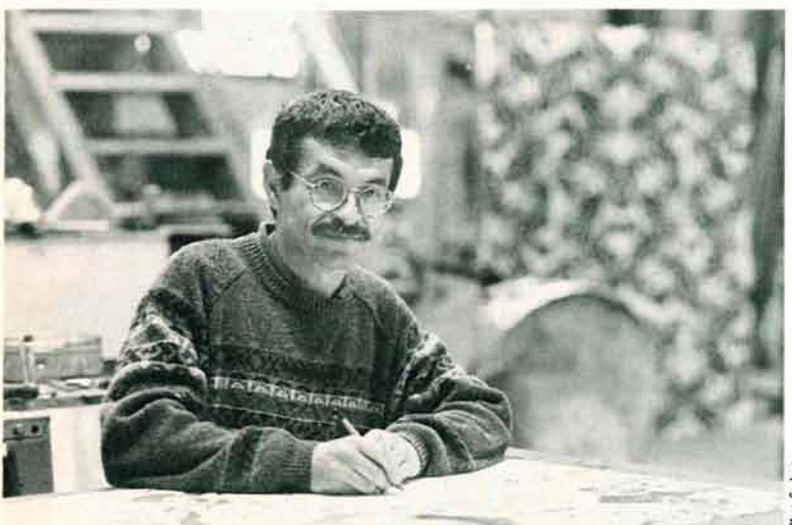
Chantal Rigaud, directrice de l'école, peut être satisfaite. Elle a mené à bien le projet qu'elle avait proposé en début d'année scolaire

à Annie Noël, responsable de la SES Jean Moulin. Faire se rencontrer des petits et des grands autour d'une initiative originale. Denis Aumjaud, professeur de menuiserie, a trouvé l'idée excellente, d'autant qu'elle permettait de valoriser le travail d'adolescents ayant des difficultés scolaires. Les élèves de son atelier ont fabriqué les lits avec minutie en respectant les normes de sécurité en vigueur. Le 20 mai au matin tout était prêt pour la surprise !

Avec force bisous, les grands ont pris congé des petits mais ils les reverront bientôt pour aller ensemble à la mer de sable d'Ermenonville. ●

Frédéric Medeiros

● CENTRE VILLE



Guy Novelli travaillant sur l'esquisse de la sculpture les « Oiseaux d'or ».

Une sculpture représentant des oiseaux sera installée prochainement le long du square situé près du croisement des rues Heurtault et Edgar Quinet. Les Sablons, association ayant pour but l'amélioration du cadre de vie, a voulu, en élaborant ce projet, contribuer au

Un sculpteur au service du quartier

renouveau du Marcreux. Guy Novelli, sculpteur, membre de l'association, s'est proposé pour réaliser bénévolement une œuvre.

Longue de sept mètres et haute d'un mètre, les « Oiseaux d'or » est une sculpture plate, en acier, dont certaines parties seront dorées. « Ces oiseaux qui accompagneront les enfants sur le chemin de l'école sont une invitation à partager l'art au quotidien, explique Guy Novelli. Il est important que la vie et l'art se rejoignent pour donner à notre environnement une dimension plus humaine. De plus, ajoute-t-il, cette œuvre s'inscrit dans la démarche d'embellissement du

square, que de son côté la municipalité a promis de poursuivre en 1997. »

En attendant, la municipalité a soutenu ce projet (1). Elle fournira une aide logistique en mettant ses ateliers à la disposition de l'artiste et en assurant le transport et la pose de la sculpture. A l'occasion de celle-ci, une fête pourrait avoir lieu afin que les habitants du Marcreux puissent découvrir et saluer ces volatiles d'un nouveau genre. ●

Frédéric Medeiros

(1) C'est la société Arus qui a gracieusement fourni le métal.

● CENTRE VILLE

Les enfants de la télé



Retrouvez Emilie, Nawal et leurs copains le 26 juin prochain sur Canal + dans *La Grande Famille*.

Un silence religieux règne dans la cour de l'école Edgar Quinet ce mercredi matin, 22 mai. Une équipe de Canal + interroge et filme deux fillettes du centre de loisirs. Plutôt à l'aise, Emilie et Nawal répondent spontanément provoquant les rires des techniciens. Interviewés deux par deux, les enfants ont défilé toute la journée pour s'exprimer sur les thèmes suivants : « le mariage » et « Qu'est-ce que faire le clown ? »

« Ce n'est pas notre premier tournage à Aubervilliers », explique Christine Bertholier, la réalisatrice. *Nous avons déjà filmé des enfants de la Villette et dans la maison de l'enfance Saint-Exupéry.*

Ce n'est pas un hasard ou par commodité que l'équipe revient régulièrement rencontrer les petits Albertivillariens. « J'ai vécu

dans cette ville jusqu'à l'âge de 15 ans et j'ai été scolarisée à Edgar Quinet, explique la réalisatrice, mais le plus important c'est la personnalité des enfants d'ici, ils sont authentiques. Et si parfois leurs mots sont crus, leurs propos sont pertinents et souvent touchants. »

Même avis chez les techniciens qui apprécient « l'accueil chaleureux » qui leur est fait à chaque fois par le personnel des centres de loisirs qui joue le jeu de bon cœur. D'après l'équipe « ce n'est pas le cas partout » et notamment à Paris et en banlieue ouest où les tournages les ont souvent déçus.

A Canal +, les petits Albertivillariens ont fait fureur auprès de toute l'équipe de *La Grande Famille*, séduite par leur fraîcheur et leur spontanéité. ●

Maria Domingues

C O U R T E S

Des offres d'emploi

Un grand établissement de spectacles est actuellement en cours d'installation près de la Porte d'Aubervilliers. Il propose à des jeunes une trentaine d'emplois dans la restauration. Le recrutement se fait en collaboration avec la Mission locale d'Aubervilliers.

Ecrire avec CV à la Mission locale, 122 bis, rue André Karman. 93300 Aubervilliers.

Coupe du monde de foot

Une vingtaine d'élèves de 6^e du collège Gabriel Péri a entrepris une correspondance autour de la Coupe du monde de football 98 avec de jeunes Italiens d'Empoli. Au terme de trois années d'échanges, ils iront voir ensemble quelques matchs.

Un projet similaire est mené à Jean Moulin. 25 collégiens de 12 à 14 ans discutent ballon rond avec de jeunes Anglais des Cornouailles.

Solidarité contre le sida

16 jeunes de 16 à 25 ans et l'équipe d'animateurs du café La Rosa (Omja) vont se rendre du 3 au 25 août en Côte-d'Ivoire pour faire de la prévention auprès d'adolescents. Une année de travail, en collaboration avec le service communal d'hygiène et de santé et des associations ivoiriennes, a été nécessaire pour préparer cette action.

Contrat de ville

Le comité de pilotage du contrat de ville a fait le point, le 26 avril dernier, sur les actions engagées et a lancé de nouveaux projets. Sont notamment envisagés des initiatives autour du livre et de la première séparation mère-enfant dans le domaine périscolaire, la construction d'une piste de VTT,

la création d'un poste de psychomotricien pour les petits du Landy, le financement d'un chantier d'insertion.

Agir contre le recel

Un concours vidéo se déroule actuellement dans certains établissements secondaires d'Aubervilliers. Il concerne une centaine d'adolescents qui doivent imaginer puis écrire un scénario sur le thème : « Comment combattre et prévenir le recel ».

Aboutissement de ce travail : un clip pédagogique joué par les jeunes, filmé et monté par le service Vidéo de la mairie. L'objectif de ce concours est d'amener les auteurs et les spectateurs, jeunes et moins jeunes, à prendre conscience que le recel est un délit. Le 20 juin, un jury récompensera les classes auteurs des meilleurs clips. Cette action fait partie d'un projet plus vaste de prévention du recel initié, il y a plus de deux ans, par le conseil communal de la prévention de la délinquance. Elle est l'objet d'un vaste partenariat entre l'Education nationale et la Police nationale, Télé actions jeunes, la mairie d'Aubervilliers et ses services.

Incendie

Un incendie s'est propagé dans l'un des parkings de la Maladrerie, rue Lopez et Jules Martin, le 9 mai dernier, provoquant de nombreux dégâts en sous-sol et endommageant un appartement. Une plainte a été déposée par l'OPHLM et les spécialistes du Laboratoire national de la police se sont déplacés pour effectuer des prélèvements et des recherches approfondies. Une enquête judiciaire est en cours pour déterminer s'il s'agit d'actes criminels et de poursuivre, le cas échéant, les coupables.

● PRESSE

Les transports Papin

Liquidation judiciaire



L'occupation des locaux reste à l'ordre du jour.

Annoncée mercredi 22 mai, la liquidation judiciaire de Papin Ile-de-France, une entreprise de messagerie installée rue de Saint-Denis, n'a guère étonné ses trente-huit employés. « Depuis quinze jours, il n'y avait plus aucun transport. Le gérant de la société a détourné toute notre clientèle au profit d'une autre société de messagerie qu'il a récemment créée. Il a tout fait pour couler Papin parce qu'il

voulait nous faire payer notre engagement syndical et nos revendications sociales », explique le délégué CGT Jean-Claude Brogniez.

Ayant participé à une délégation qui s'est rendue mi-mai à la préfecture pour plaider le dossier des employés de Papin, le conseiller municipal Robert Doré s'interroge, lui aussi, sur les motivations réelles du gérant : « Si Papin était vraiment dans une situation financière dramatique,

pourquoi son gérant venait-il de procéder à l'embauche d'un nouveau directeur et de deux autres administratifs ? »

Depuis son arrivée à la direction d'Abel Papin, mi 94, Mohammed Chebbi n'a jamais trouvé de terrain d'entente avec ses salariés. Point d'orgue de ce conflit : une grève de trois jours avait éclaté, en décembre dernier, à la suite d'entraves aux représentations du personnel constatées par l'Inspection du travail. Puis, le gérant avait engagé en février une procédure de licenciement contre les vingt-cinq salariés ex-grévistes.

Depuis, le climat social n'a cessé de se tendre. Pour faire connaître leurs revendications, les salariés ont distribué mi-mai des tracts sur le marché d'Aubervilliers. Et ils ont intenté une action devant le tribunal correctionnel de Bobigny.

En outre, l'occupation des locaux de Papin reste à l'ordre du jour. « Tant que nous n'aurons pas touché notre salaire d'avril, nous ne partirons pas. » Et il ajoute avec détermination : « C'est un patron réactionnaire et nous engagerons prochainement d'autres actions judiciaires pour le faire condamner. » ●

Pierre Cherruau

● PONT-BLANC

Locaux cherchent clients

Mille cinq cent mètres carrés de locaux commerciaux, d'activités ou de service cherchent acquéreurs au carrefour du Pont Blanc.

Situés en rez-de-chaussée des

immeubles achevés l'été dernier, ils demeurent vacants malgré une situation intéressante à proximité du centre-ville, 150 mètres linéaires de vitrine potentielle et onze places de parking pour la

clientèle et les livraisons. A ce jour, seul un fleuriste y a ouvert boutique. Et cette situation préoccupe certains des résidents qui craignent qu'elle ne dure encore longtemps.

A la SODEDAT (société d'économie mixte départementale), chargée de la commercialisation, on précise que les prix proposés sont ceux du marché sans plus, soit en moyenne 6 000 F hors taxe le mètre carré. Les responsables de la commercialisation expliquent leurs difficultés à trouver des clients par « la dépression du marché qui touche toutes les transactions ».

Cependant ceci n'est pas la seule raison. La réticence des banques pour intervenir positivement dans la vie économique y entre également pour beaucoup. Ainsi les plans de financement de deux acquéreurs qui avaient pourtant signé un compromis d'achat, un laboratoire d'analyses médicales et une association désireuse d'ouvrir là un café sans

alcool n'ont pas été acceptés.

Un autre projet très intéressant de pôle médical a également capoté par manque de moyens financiers.

Faut-il pour autant rester l'arme au pied ? Ce n'est pas l'avis de la municipalité qui a réuni, début mai, les principaux partenaires de l'opération : la SODEDAT, la mairie, l'Office HLM, pour chercher des solutions. Un certain nombre de candidats (une auto-école, un centre de formation...) ayant souhaité louer plutôt qu'acheter, on envisage désormais cette solution, même si l'essentiel des efforts vont continuer à aller à la vente. Et, dans cette perspective, il est possible, suivant les demandes, que les locaux, conçus à l'origine en neuf lots assez grands et assez profonds



pour accueillir des activités artisanales plutôt que commerciales afin de ne pas faire de concurrence aux boutiques situées de l'autre côté de la rue, soient redivisés en structures plus petites. ●

Des locaux d'activités victimes de la frilosité des banques et de la dépression du marché.

Régis Forestier

● MONTFORT

Bébé aime les livres



Pour bébé, le livre c'est plus qu'une histoire, c'est aussi l'éveil des sens, la reconnaissance d'objets familiers, la découverte de son corps...

Pinzan, se sont relayées pour présenter une sélection de livres plus délicieux les uns que les autres aux parents du quartier venus chercher « des petits tuyaux auprès de professionnelles ». Entre *La tétine de mini-bill*, *L'histoire de jolie pêche* et *L'anniversaire de M. Guillaume*, les mamans ont pu mesurer la variété de choix qu'offre la bibliothèque du quartier aussi bien aux enfants – quel que soit leur âge – qu'aux adultes. « Un livre peut se prendre dans n'importe quel ordre, rien n'oblige à tout lire de bout en bout, cela peut simplement se regarder et laisser

l'imagination de l'enfant vagabonder », ajoutait Odile Félix, responsable de la halte-jeux où les livres occupent une place importante.

Pendant toute la durée de la rencontre, les petits enfants se sont servis dans les grands bacs avant de se blottir contre les animatrices et de se laisser bercer par leurs voix. Même les bébés peuvent aimer les livres mais il faut prendre la peine d'éveiller leur intérêt. Cette rencontre a eu le mérite de participer concrètement à atteindre ce bel objectif. ●

Maria Domingues

Assis aux pieds de sa maman, Luka, 18 mois, regarde le livre que Sylvia vient de déployer devant elle. A la fin de l'histoire, comme par magie, un arbre a poussé entre les pages soulevant admiration et ravissement.

Le 9 mai dernier, la halte-jeux de la Maladrerie et la bibliothèque Henri Michaux ont organisé une rencontre sur le thème « Parents aujourd'hui, pas si simple ». Sylvia Biondi, Karine Mignard, bibliothécaires, et leur responsable, Frédérique

Au Montfort, le 11 mai dernier

Jour de fête

Des photographies
de Marc Gaubert



Pas moins de 32 associations ont participé cette année à la fête du Montfort. Afin de se rapprocher davantage d'un maximum de personnes du quartier, les organisateurs avaient décidé de planter le décor de l'autre côté de la rue Danielle Casanova, près de l'ancienne station-service. Cela a permis de regrouper les stands et de favoriser les échanges avec le public. Héros de cette fête, les enfants ont pu s'égayer parmi les nombreux jeux et activités proposés, se balader en bus de la RATP, éclairer leur lanterne au stand EDF, s'affronter sur les écrans des ordinateurs au stand de l'Omja ou tout simplement se mesurer à la course en sac avec les 10-13 ans... Malgré la poussière et un ciel peu rieur, le public a fait honneur à ce sympathique rendez-vous annuel. ●



La société Mandon

Au service des marchés

S'il n'y a pas de villes sans marché, il n'y a pas non plus de marché sans gestion ni organisation. La fidélité et l'esprit de partenariat marquent les relations qui associent la ville au concessionnaire des marchés.

Mandon c'est, depuis 1985, une jeune femme, Virginie Mandon : « Je suis née dans les marchés, dit-elle, comme mon père et mon grand-père. Et lorsqu'un premier contrat de concession a été signé avec Aubervilliers en 1921, la famille avait déjà une expérience d'un demi-siècle. » Point de départ, le Forez en Haute-Loire, que Louis-Antoine Mandon quitte en 1868 pour se lancer dans la concession des droits communaux à Paris. Coup de génie en 1920, lorsque son beau-frère, Romain Vernaison, achète un terrain maraîcher de 9 000 m² sur la commune de Saint-Ouen et y construit 158 baraques qu'il loue aux « biffins » (chiffonniers) et aux « regrattiers » (revendeurs). Ainsi prend naissance le Marché aux Pucés. L'histoire se poursuit, puisque Mandon est aujourd'hui un des premiers concessionnaires et créateurs de marchés en région parisienne.

une initiative novatrice

Comme un marché ne s'improvise pas, que ce soit au niveau de l'investissement matériel ou du fonctionnement quotidien, se pose le problème de la gestion. La ville d'Aubervilliers a choisi de confier celle-ci à la société Mandon en signant avec cette dernière des contrats de concession établis pour chaque marché. En clair, le concessionnaire assure le recrutement et le placement des commerçants, l'organisation et l'entretien des matériels pour les marchés découverts, le montage et le démontage des stands... et naturellement l'encaissement des droits de place auprès des abonnés et des volants (1), en partie rétrocédés annuellement à la ville.

Un investissement de la part du concessionnaire peut également intervenir, comme ce fut le cas pour le marché de Montfort, refait l'année dernière. Son coût, six millions de francs, a été réparti entre Mandon, près de quatre millions pour la halle, et la ville, deux millions pour les aménagements extérieurs.



« Au moment du nouveau contrat de concession qui a été établi, le syndicat des commerçants non sédentaires a tout naturellement été consulté, explique Laure Lemerle, qui supervise les marchés avec Gérard Landais, au service municipal du développement économique. Le syndicat participe également, avec la ville et le concessionnaire, à la commission des marchés, une initiative novatrice engagée par très peu de villes. Au sein de cette cellule de consultation, chaque partenaire a son mot à dire sur des questions touchant par exemple l'attribution des places ou les tarifs. La commission se réunit quatre fois par an et c'est aussi le moment choisi pour aborder les nouvelles réglementations concernant les règles d'hygiène... »

Mandon assure également, en partenariat avec les professionnels concernés, des opérations commerciales, brocantes, foires et campagnes publicitaires. ●

(1) Commerçants ne venant pas régulièrement sur les marchés.

La société Mandon a investi 4 millions de francs pour la halle du marché du Montfort.

Grande brocante

Dimanche 9 juin de 8 heures à 19 heures

Avenue Victor Hugo, rue du Moutier et place de la Mairie

Avec la participation de la société Mandon, de la Maison du commerce et de l'artisanat, la CNL...

Renseignements au 43.80.44.00

Faisant fi de la vie de leurs salariés, plusieurs entreprises envisagent de quitter la ville

Graves menaces sur l'emploi

Prime à la délocalisation, stratégie immobilière, priorité absolue du profit... autant de raisons qui poussent certaines entreprises à vouloir quitter la ville sans se soucier de l'emploi local. Enquête sur quatre cas significatifs qui justifient la nécessité d'agir.



Mille emplois en moins, c'est 3 % de la recette globale de taxe professionnelle que la ville perd.

Biscuiterie industrielle, Phydor a besoin de se moderniser et de s'agrandir. L'usine s'apprête à quitter Aubervilliers, faute d'avoir trouvé sur place terrain et nouveaux locaux à des conditions financières suffisamment compéti-

Mille emplois devraient quitter Aubervilliers d'ici la fin de l'été. Ces entreprises délocalisent, vers la province ou d'autres sites de la région parisienne, pour y payer moins de taxe professionnelle, trouver des terrains « bradés », voire donnés, bénéficier de subventions d'Etat ou régionales, de véritables « ponts d'or », pour, selon les termes d'un chef d'entreprise, « multiplier par trois le chiffre d'affaires »...

Souvent, le personnel ne pourra pas accompagner l'entreprise... On ne déplace pas les hommes comme des machines.

Comment éviter ces délocalisations ? Le territoire de la commune n'est pas extensible. D'autre part, sa responsabilité en matière de développement économique est limitée : elle peut offrir les meilleures conditions aux investisseurs, sans pour autant sacrifier

l'argent du contribuable. Les décisions finales sont du ressort de l'Etat, de l'Aménagement du territoire et des capitaux privés.

Aubervilliers a cependant toujours fait ce qui était en son pouvoir : aménagement de pôles d'emplois telle la Plaine Saint-Denis, examen des problèmes cas par cas (service économique)... Mais certaines entreprises ne raisonnent qu'en termes de rentabilité, sensibles à la surenchère de certaines collectivités et de l'Etat.

Aubervilliers compte déjà 7 000 chômeurs. Les salariés privés de ressources consomment moins dans le commerce local, et la ville, amputée d'une partie de la taxe professionnelle, pourrait être amenée à réduire ses possibilités de satisfaire les besoins de la population.

Une « logique » qui mériterait d'être inversée... ●

Phydor manque de place

tives. Il lui faut en effet au moins doubler sa surface.

Parmi les hypothèses envisagées actuellement par son propriétaire-gérant, Alain Jouzier, celle de la reprise d'une usine de la société Brossard à Pithiviers (Loiret) semble privilégiée. Le dossier du financement de cette opération ne paraît cependant pas encore bouclé. L'enjeu selon M. Jouzier : tripler le chiffre d'affaires.

D'autres hypothèses de délocalisation sont à l'étude, avec, à la clef, des avantages substantiels de la part des collectivités publiques.

Le départ de 64 emplois

représenterait une perte de 700 000 francs par an en taxe professionnelle. Sans compter le licenciement du personnel qui ne pourrait accompagner l'usine à 100 km de Paris, soit la quasi-totalité des salariés qui ont entamé un mouvement de grève.

Du côté de la mairie, proposition a été faite à l'entreprise d'une installation sur le site du Marcreux, avec un prix de vente aligné sur celui du marché (1 000/m²).

Mais la ville pourra-t-elle rivaliser sur les propositions des collectivités concurrentes ? ●

Kiffer Hamaide restructure... et s'en va

Comptant une centaine d'emplois, la société de peinture industrielle Kiffer Hamaide est depuis sa reprise par Lafarge peintures touchée par un plan de restructuration qui devrait conduire au regroupement sur Clichy-sur-Seine des quatre sièges sociaux des sociétés du groupe. Ce qui signifie le départ

d'Aubervilliers d'une centaine d'emplois (dont 14 suppressions nettes) et la perspective d'un manque à gagner pour la ville de presque 2 millions de francs par an de taxe professionnelle.

L'option d'un réaménagement de Kiffer Hamaide pour offrir des locaux au nouveau siège aurait coûté plusieurs millions de

francs, ce qui a conduit à y renoncer. Le groupe, qui a mis la mairie devant le fait accompli, reconnaît n'avoir « *pas spécialement recherché d'autre solution à Aubervilliers* » pour les 4 000 m² de surface dont il avait besoin. Le futur siège sera logé dans un immeuble du groupe Pineau-Printemps. ●

Polyscreen 6 millions de primes !

Devenir bénéficiaire afin de dégager des ressources pour son développement : c'est l'objectif de Polyscreen, une entreprise d'impressions sur plastique de 40 salariés.

La ville de Saint-Hilaire-sous-Romilly (Aube), la région Champagne-Ardenne, l'Etat et la CEE lui ont fait un pont d'or pour venir se « délocaliser » à Saint-Hilaire : près de 6 millions de francs d'aides diverses ! Sans compter la fourniture gratuite du terrain par la ville d'accueil, la construction d'une « usine-relais » à laquelle s'ajoute l'exonération de taxe professionnelle pendant deux ans. Polyscreen a formulé des besoins d'extension

et de réorganisation auxquels la mairie d'Aubervilliers est très loin d'être restée insensible. Mais la société a trouvé en Champagne une collectivité qui, forte de sa surenchère sur les conditions financières d'installation, a obtenu son départ.

Reste que ce départ privera la ville de 150 000 francs supplémentaires de taxe professionnelle par an et mettra plusieurs dizaines de personnes au chômage. D'autre part, Polyscreen a tout intérêt à ce que ses salariés ne se déplacent pas avec elle : le montage financier de la région Champagne-Ardenne prévoit la création nette de 35 emplois sur place... faute de quoi l'avance



régionale de 1,6 million de francs ne serait accordée qu'à proportion des emplois effectivement créés par cette entreprise... ●

Les salariés de Polyscreen seront-ils victimes des effets pervers des aides de l'Etat ?

Spie-Trindell l'immobilier d'abord

Basée dans la tour de bureaux La Villette*, l'entreprise d'installations électriques du BTP Spie-Trindell va très vraisemblablement déménager cet été à Saint-Denis, dans un immeuble appartenant au groupe Spie-Batignolles (filiale de Schneider) dont elle dépend.

Elle cherche en effet à abaisser le niveau de ses loyers.

En intégrant des bureaux vacants à Saint-Denis, elle réalise une économie de 450 francs par mètre carré, ce qui lui permet de gagner 2,4 millions de francs par an. Il faut toutefois noter qu'une solution alternative lui a été présentée, mais en vain, par la ville :

cette dernière lui a proposé un immeuble dont le tarif est de moitié inférieur à son loyer actuel.

Malheureusement, Spie-Trindell a privilégié une stratégie de groupe. Celle-ci a l'avantage, pour Spie-Batignolles, donc Schneider, de faire rentabiliser un bien immobilier vacant par l'une de ses filiales ; en revanche elle présente l'inconvénient majeur de transférer 250 emplois (davantage si l'on tient compte que 400 salariés dépendent du siège mais travaillent sur chantier), représentant une perte de recette communale de 1,6 million de francs par an. ●

*Ex Tour Pariféric

Aubervilliers veut garder ses emplois

Réunion d'information et de protestation
contre les fermetures d'entreprises :

**Mercredi 19 juin
à 18 heures
à l'Hôtel de Ville**

Avec les salariés des entreprises menacées, leurs organisations syndicales, Jack Ralite, sénateur-maire, Muguette Jacquaint, députée, Madeleine Cathalifaud et Jean-Jacques Karman, conseillers généraux.

Le prolongement de la ligne Mairie d'Issy-Porte de la Chapelle est toujours au point mort

Un métro qui se fait attendre

Attendus depuis plusieurs années, le prolongement de la ligne 12 et sa station Mairie d'Aubervilliers se font toujours attendre.

Point sur un projet qui doit plus que jamais voir le jour.



Petit exercice facile : prendre un plan du réseau RATP, et dire quelles communes de première couronne un peu importantes n'ont pas leur centre-ville desservi par le métro... Pas besoin de chercher longtemps, il n'y en a qu'une, et c'est Aubervilliers. A bien regarder le plan, on s'attend pourtant à ce que la ligne 12 venue de la mairie d'Issy-les-Moulineaux au sud, et qui traverse tout Paris, rejoigne la mairie d'Aubervilliers au nord. C'est la logique du maillage actuel. Mais elle s'interrompt inexplicablement à la Porte de la Chapelle et, à ce jour, le Syndicat des Transports parisiens (STP) qui décide en la matière, n'a toujours pas inscrit son prolongement au programme de ses travaux.

Plus qu'une injustice à réparer, la desserte du sud et du centre d'Aubervilliers par le métro est devenue un impératif urbain et économique. En cause, le développement attendu de la Plaine Saint-Denis, où l'on prévoit 30 000 emplois supplémentaires d'ici à 2015 (on en compte déjà environ 35 000 sur l'ensemble de la Plaine), et autant d'habitants nouveaux avec des programmes comme ceux de la Porte d'Aubervilliers, de la ZAC Nozal-Chaudron à Saint-Denis, et de la ZAC du Pont Tournant au Pont de Stains. Dans une note d'avril 1992, la RATP estime d'ailleurs qu'à terme, 99 000 personnes seront

situées ainsi dans la zone d'influence du métro prolongé.

Plusieurs grosses entreprises revendiquent déjà le prolongement de cette ligne 12. Certaines en effet ont dû mettre en place à leur frais un système de substitution, des navettes reliant la gare RER La Plaine-Voyageurs. C'est le cas d'Usinor-Arus, pour ses 400 salariés du boulevard Félix Faure. Le cas également de Rhône Poulenc-Recherche, rue de la Haie Coq. Le cas enfin de Saint-Gobain où depuis déjà trois ans un car de 50 places effectue matin et soir trois rotations (entre 8 heures et 9 heures, ainsi que de 16 à 17 heures).

une autre station au Pont de Stains

« Nous avons au moins 200 personnes qui seraient intéressées par une organisation plus rationnelle des transports », rapporte un responsable de cette entreprise, M. De Miribel. Sur 300 salariés, seule une cinquantaine vient en effet travailler en voiture. Les autres, s'ils se déplacent à pied depuis le RER, en ont pour une bonne demi-heure de marche jusqu'au quai Lucien Lefranc. « L'idéal serait effectivement le prolongement de la ligne de métro, confirme-t-il, et un rythme plus soutenu des arrêts du RER à La Plaine-Voyageurs ».

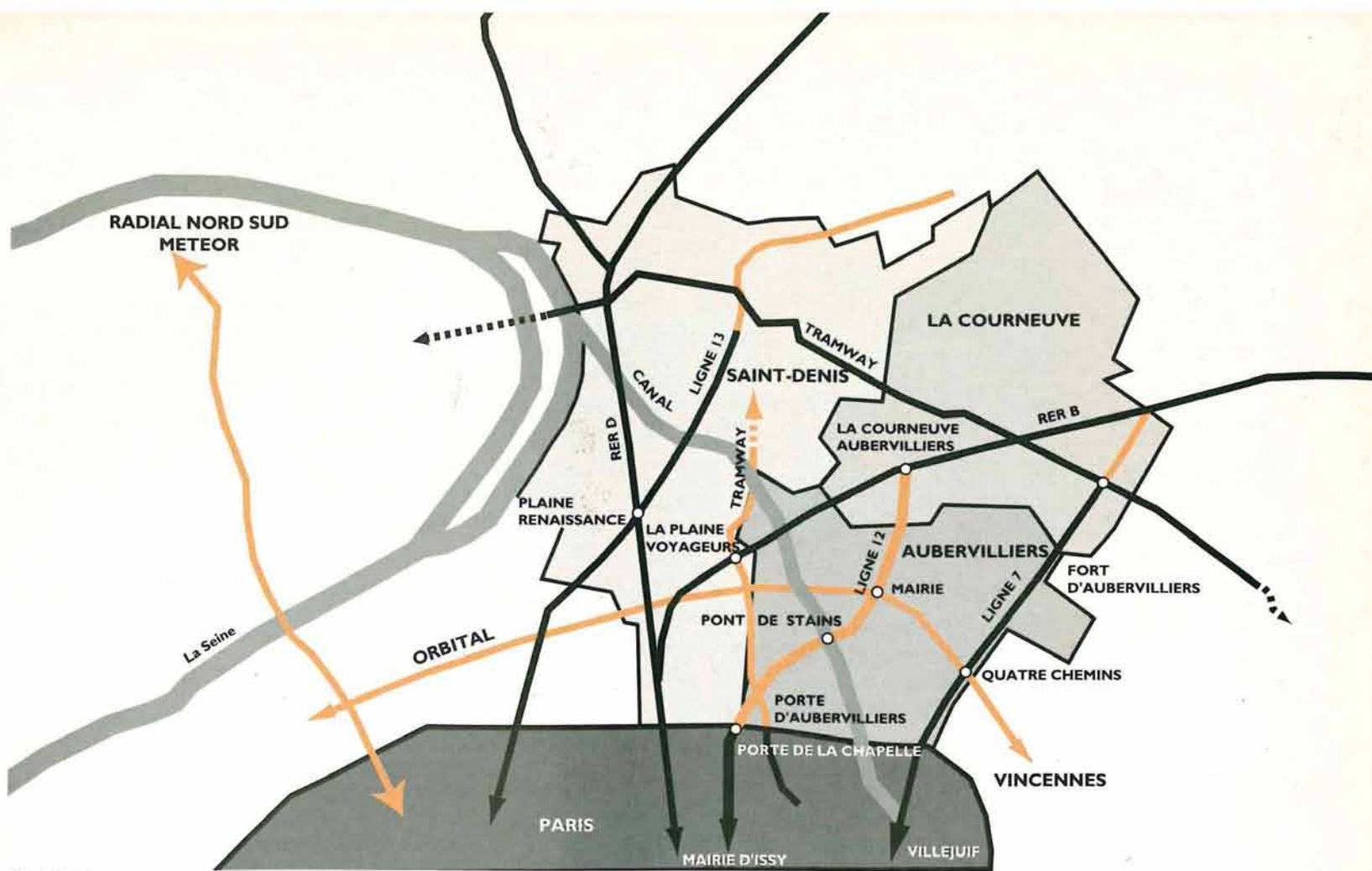
Projeté une première fois au milieu des années trente, lorsque

la quasi totalité des lignes progressaient jusqu'aux mairies de première couronne, le prolongement de la ligne 12 jusqu'à celle d'Aubervilliers avait semble-t-il été abandonné en raison de la traversée de ce qui était à l'époque le no man's land de La Plaine. Repris, retravaillé, il est aujourd'hui parfaitement au point. Une étude très approfondie, tant au plan commercial que technique et financier, a été entreprise en 1993 par la RATP pour le compte du STP. Mais celui-ci, pour l'instant, n'en tient pas compte dans ses programmes de travaux. C'est pourtant l'un des projets les plus avancés, bien plus qu'Orbital dont la RATP semble vouloir faire sa priorité, comme la SNCF, de son côté, pousse EOLE.

Venant de la Porte de la Chapelle, le métro passerait en souterrain sous le boulevard périphérique pour rejoindre une première station Proudhon-Les Gardinoux au carrefour entre les rues des Fillettes et des Gardinoux à Aubervilliers, et Proudhon à Saint-Denis. Cette station desservirait notamment les Magasins Généraux et le quartier des grossistes-importateurs en plein développement Porte d'Aubervilliers.

Seconde station, sous le canal, au Pont de Stains, avec une sortie rive droite et une autre rive gauche. La ligne suivrait ensuite en sous-sol l'avenue Victor Hugo jusqu'à la mairie.

Les premiers projets pré-



P. Despierre/Doc. STP

voyaient de l'arrêter là. Mais une difficulté technique semble obliger à pousser plus loin. Pas moyen en effet de placer à la mairie le garage de bout de ligne, faute de place. On irait donc jusqu'à la gare d'Aubervilliers-La Courneuve où des terrains appartenant à l'Etat, délaissés de l'autoroute A1, feraient l'affaire. Cette solution, bien que n'étant pas inscrite au Schéma directeur régional, intéresse élus, usagers et RATP à un autre titre car elle permettrait un « maillage » supplémentaire avec le RER. ●

La ligne 12 et les autres projets de transports en commun à Aubervilliers et dans les communes limitrophes.

- Réseau existant
- Projets retenus mais toujours en discussion
- Stations et gares

Une nécessité reconnue par le schéma directeur régional

● La bible, en matière d'aménagement en région parisienne, est le Schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme (SDAURIF). Mis au point par l'Etat et la Région Ile-de-France, il anticipe sur les développements futurs de la région, et ceci inclut les transports en commun. Or on peut lire, page 135 de ce document officiel, un chapitre intitulé « Etendre le métro jusqu'à la rocade Orbitale ». En voici les principaux extraits : « En petite couronne parisienne, dans la zone d'influence immédiate de Paris, la priorité accordée aux transports collectifs exige le développement d'un véritable réseau maillé de transports en commun en site propre comprenant une rocade unique composée de sections nouvelles de métro automatique et du tram Val de Seine ; des prolongements de lignes de métro ; quelques antennes vers des pôles de développement. (...) La rocade métropolitaine de petite couronne irriguera le pourtour très dense (de Paris). (...) 11 lignes de métro seront en correspondance avec la rocade. Des prolongements de lignes de métro jusqu'à la rocade viendront compléter ce maillage : ligne 4 à Bagneux, ligne 12 à la mairie d'Aubervilliers ».

D'autres projets à l'étude

● Aubervilliers est directement concernée par trois projets de transports en commun. Le plus important est le prolongement de la ligne 12 de métro.

En second lieu vient la création du métro automatique Ceinture Orbitale (encore appelé « Rocade métropolitaine de petite couronne »). Ce métro, qui ferait le tour de Paris par la proche banlieue, s'arrêterait quatre fois à Aubervilliers : aux Quatre-Chemins, à la mairie, au Pont du Landy et à la gare RER de La Plaine-Voyageurs.

Le troisième projet enfin est le tramway en site propre qui traverserait la Plaine Saint-Denis, reliant la future gare de l'Évangile du RER E (projet EOLE), à Epinay ou à l'Université de Villetaneuse. Mais cette gare prévue au sud de la Porte d'Aubervilliers, côté Paris, vient d'être remise en cause par le Syndicat des Transports parisiens, au grand mécontentement des municipalités de Paris et d'Aubervilliers.

● Un texte de Michel Soudais avec des photographies de Willy Vainqueur

Ahcène Z...

Sans papiers t'as pas le droit

Récit de la vie d'un père de famille contraint à la clandestinité. Un sans papiers comme l'administration en fabrique depuis l'instauration des lois Pasqua.

Voilà maintenant plus d'un an qu'Ahcène Z... reste chez lui, suspendu à une décision administrative qui le sortira du vide administratif où il est tombé. Sans papiers depuis mai 1995, il est devenu ce qu'on appelle un « clandestin ». Privé de carte de séjour, il ne peut pas travailler. Il a bien en poche une promesse d'embauche, mais il ne peut pas la concrétiser. Par décision préfectorale, en quelque sorte. Empêché de subvenir normalement aux besoins de sa famille, Ahcène ne peut pas non plus être expulsé puisque deux de ses cinq enfants sont français. Cette appartenance à la communauté nationale n'a toutefois pas empêché la Caisse d'allocations familiales de supprimer tout versement pour cause de parents en situation irrégulière. Privé de salaire, de revenus et d'allocations à cause de ces foutus papiers qu'il n'a plus, Ahcène refuse de se cacher. Assuré de n'avoir rien à se reprocher, il participe même aux actions de la Coordination pour le droit de vivre en famille.

Ahcène est né en 1958 dans ce qui est alors encore un département français d'Algérie. Les services de l'état-civil en gardent d'ailleurs la mémoire. Le certificat de nationalité française de son fils Fahim, né en 1991, porte la mention : « Né en France de parents qui y sont eux-mêmes nés ». « On ne peut pas rejeter les parents et garder les enfants », s'étonne Ahcène.

Après une formation de programmeur effectué à Bruxelles en 1979, Ahcène obtient un emploi de cadre-fonctionnaire à la willaya de Bougie. Marié et père de trois enfants, il reste à ce poste jusqu'en 1988. C'est à ce moment que les choses ont commencé à mal tourner en Algérie. On lui fait alors comprendre que, s'il veut garder son poste, il doit prendre la carte du FLN, le parti au pouvoir. Ahcène regarde alors vers la France, dont son père, employé toute sa vie dans une mine de Moselle, lui a si souvent parlé. Ce pays, il le connaît pour l'avoir

visité plusieurs fois. Il en parle couramment la langue.

Profitant d'un congé, Ahcène part en quelque sorte repérer les lieux. Il se renseigne à la préfecture de Bobigny, change toutes ses économies et achète un fond de commerce. Une carte de séjour d'un an renouvelable lui est aussitôt accordée, en février 1989. Une nouvelle vie peut commencer. Devenu commerçant non sédentaire, il entrepose sa marchandise dans le quartier du Landy dans un petit local commercial qu'il a acheté parce qu'il comporte aussi un logement. Tous les jours, il déballe de la vaisselle et des gadgets sur les marchés. Les affaires marchent bien. Un an après son arrivée, sa femme Karima le rejoint pour l'aider. Elle aussi a sa carte de séjour de commerçante. Pour ses trois petites filles, le problème est plus délicat. Ahcène n'est pas autorisé à faire un regroupement familial. Ses revenus sont suffisants, mais le petit deux-pièces qu'il habite au-dessus de son local commercial est jugé trop petit pour accueillir officiellement les enfants. Pas ques-

tion pourtant de les laisser en Algérie loin de leurs parents.

Tout se gâte à partir de 1993. La fermeture des frontières aux touristes maghrébins, dont les visas ne sont plus délivrés qu'au compte-gouttes, fait chuter le commerce. Après avoir revendu son local, Ahcène est contraint de déposer le bilan en avril 1995. C'est là que commencent ses ennuis.

A la préfecture où il demande à changer sa carte de séjour de commerçant en une carte de salarié, la réponse est sèche : il faut avoir exercé une activité commerciale dix années de suite. La loi prévoit bien la possibilité de changer de statut après trois années consécutives, mais il ne s'agit que d'une éventualité laissée à l'appréciation du préfet.

Ahcène fait toutefois valoir d'autres arguments. Père de deux enfants nés en France depuis son arrivée, et donc Français, il demande à ce que son cas





Manifestation de la Coordination pour le droit de vivre en famille, le 22 mai, à Bobigny.

soit examiné avec une attention particulière. En effet, depuis l'adoption de la loi Pasqua du 24 août 1993, les ressortissants étrangers parents d'enfants français ne peuvent plus obtenir automatiquement une carte de résident de 10 ans. Toutefois, suivant une ordonnance de 1945, ils ne peuvent pas non plus faire l'objet d'une reconduite à la frontière. Cette situation ubuesque, qui conduit l'administration à fabriquer des clandestins inexpulsables, a amené le ministre de l'Intérieur Charles Pasqua à préciser aux préfets que la loi n'avait pas pour objectif de les empêcher de procéder à des régularisations « à titre exceptionnel ». Sûrs de leur bonne foi, le 8 juin 1995, Ahcène et sa femme envoient donc tous deux une lettre demandant à bénéficier d'un examen particulier de leur cas.

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que vous n'êtes pas autorisé à vous maintenir en France »

Sans succès. Les raisons invoquées sont aussi vagues qu'en contradiction avec les circulaires Pasqua et Debré. Ignorant l'ironie de sa prose, la préfecture écrit : « J'ai l'honneur de vous faire connaître » que « vous n'êtes pas autorisé à vous maintenir en France ».

« Je comprends qu'ils ne peuvent pas recevoir tout le monde, mais la France qui parle d'humanité et de droits de l'homme... Où ils sont les droits de l'homme ? », s'interroge Ahcène après plusieurs recours infructueux. Surtout, il a désormais le sentiment d'être toujours coincé par les mesures administratives. Après un septennat sans histoire dans notre pays, ses trois aînées n'ont toujours pas de papiers. Quand il avait un statut, c'est la taille de l'appartement qui faisait défaut, maintenant qu'il dispose d'un appartement assez grand, il n'est pas question d'obtenir un regroupement, faute de statut. « Ils nous poussent à l'exclusion. »

Car en l'absence de papier c'est la « galère ».

Quand il se déplace ou exerce quelques menus travaux au noir, Ahcène reconnaît « avoir toujours peur ». Comment pourrait-il faire autrement ? « Je ne peux pas laisser mes enfants crever de faim », explique-t-il lui-même. Ils sont déjà privés de tout. Depuis deux ans, ni vacances, ni colonies, ni sorties. Si elles n'osent plus demander à leur père de participer aux sorties scolaires, les deux plus grandes, onze et douze ans, ont parfois du mal à comprendre pourquoi un bout de papier peut créer tant d'ennuis. A moins que cela n'aide à faire éclore une vocation. L'aînée, dont les résultats scolaires font la fierté de son père, veut devenir avocate.

Alors, parce que ses filles n'ont aucune envie de rentrer en Algérie, un pays qu'elles ont à peine connu, parce que lui-même en arrivant légalement en 1988 a tout investi ici, ne laissant derrière lui que ses parents et leur modeste deux-pièces, Ahcène « croise les doigts et attend ». Il attend de « pouvoir travailler normalement et élever ses enfants », « une nouvelle naissance ». ●

Un cas loin d'être unique

Parties prenantes de la Coordination pour le droit de vivre en famille, qui s'est créée en Seine-Saint-Denis, le MRAP, la CIMADE et Auber-Cedex tiennent chaque premier et troisième samedi du mois, de 10 h à 12 h, une permanence d'accueil à la Bourse du travail (13, rue Pasteur) pour informer les étrangers sur leurs droits et les soutenir dans leurs démarches administratives.

Pour Gérard Corroy (MRAP), le cas d'Ahcène n'est pas unique : « A notre permanence, nous avons rencontré au moins une douzaine de parents d'enfants français. Mais ils sont plus nombreux. Pour tout le département nous évaluons à 400 le nombre de dossiers déposés, et, compte tenu du nombre important de familles qui, par crainte, n'osent même pas présenter un dossier, la préfecture estime à 1 200 le nombre de ses familles dans le département. Ces gens sont actuellement dans un vide juridique et leur régularisation dépend du bon vouloir des préfectures. Bobigny est l'une des plus dures. »

● Un article de Catherine Kerno avec une photographie de Willy Ronis

En juin 1936, sous le Front populaire, tous les travailleurs obtiennent un congé payé



Le droit à la vie

« Les congés payés, alors ça, on n'y croyait pas ! On n'avait jamais eu un jour de congé. D'ailleurs ce n'est pas nous qui les avons demandés. Nous, on n'y aurait jamais pensé. Cela nous paraissait hors de portée de demander les congés payés. On demandait seulement de faire moins d'heures et de gagner plus ! »

Premiers moments de détente sous le soleil de l'été.

Si les fonctionnaires de l'Etat ont un congé de quinze jours par an depuis 1853 – la majorité des employés des bureaux et commerces en bénéficient avant 1914 – il faudra plus de quatre-vingts années aux ouvriers pour conquérir ce droit. Cependant des ouvriers à statut en bénéficient avant 1936 : les ouvriers du métro obtiennent un repos rémunéré en 1900, ceux des compagnies d'électricité en 1905, les ouvriers

des usines à gaz en 1906, ceux des transports en commun de la région parisienne en 1919. En 1929, 1 % seulement des ouvriers de l'industrie privée ont droit aux congés payés, alors que d'autres pays européens font figure de pionniers, 98 % des ouvriers allemands en bénéficient, 13 % en Angleterre.

Pourtant, un projet de loi est déposé en 1925 par Durafour, député radical-socialiste et ministre du

Travail (Cartel des Gauches) : il prévoit un congé annuel pour tous les travailleurs. La loi est adoptée par l'Assemblée le 2 juillet 1931 mais elle se heurte à l'hostilité du Sénat et des patrons.

Avec les élections législatives de 1936, un immense espoir renaît pour les travailleurs. Forts de la récente réunification syndicale de mars et des résultats de la gauche au premier tour le 26 avril, ils se mobilisent le 1^{er} mai (jour de lutte encore illégal) et présentent des cahiers de revendications aux patrons. A Aubervilliers, les militants communistes et leur candidat, Charles Tillon, appellent à un 1^{er} mai d'action « pour faire payer les riches, pour la journée de 8 heures et la semaine de 40 heures, pour le pain, la paix et la liberté ». Le 3 mai, le Front populaire l'emporte au second tour. Mais le gouvernement formé par Léon Blum n'entre en fonction qu'un mois plus tard, comme c'est la tradition. Dans ce vide politique et dans l'euphorie de la victoire, la crainte du patron s'estompe et des grèves « sur le tas » se développent. Le dimanche 24 mai, 600 000 manifestants défilent au Mur des Fédérés pour célébrer la Commune de Paris. Dans le cortège, une nouvelle circule : les trois occupations d'usines d'aviation Bréguet (Le Havre), Latécoère (Toulouse) et Bloch (Courbevoie) ont abouti à la satisfaction de toutes les revendications, notamment l'obtention de congés payés qui pourtant ne figuraient pas dans le programme du Front populaire. Comme une traînée de poudre, les grèves se multiplient dans la gaieté et la solidarité, les victoires des uns enclenchent des occupations d'usines avoisinantes.

« je n'avais jamais vu la mer »

Dans ce contexte de luttes sociales, le gouvernement Blum entre en fonction le 4 juin, les accords Matignon sont signés dans la nuit du 7 au 8 juin. Le lendemain, le projet de loi sur les congés payés est élaboré puis présenté par Léon Blum aux députés qui le votent à l'unanimité le 11 juin, le Sénat l'adopte le 16, la loi est publiée au Journal Officiel le 26 juin. Grâce à cette loi, la classe ouvrière accède à l'ère des loisirs : un congé de quinze jours par an après un an d'ancienneté, d'une semaine à partir de six mois. Avec la création d'un poste de sous-secrétaire d'Etat aux Loisirs et aux Sports confié à Léo Lagrange, le gouvernement démocratise le tourisme : le 3 août, Lagrange crée le billet de congé populaire à 40 % de réduction.

Alice Fauré (1) a dû quitter Aubervilliers pour croire aux congés payés : « Je suis née en Bretagne mais je n'avais jamais vu la mer. Je suis partie à Nice en train avec mon mari, une semaine, pas deux, parce que c'était trop cher ! Je suis partie pour voir si c'était vrai... qu'on pouvait partir comme ça et qu'on serait payé ! Je me suis dit : Ce n'est pas possible, c'est trop beau pour être vrai ! »

Au sein de la classe ouvrière, la solidarité s'organise : à Nice, une commission touristique du

Front populaire propose des chambres à 100 F par mois ou une pension complète à partir de 20 F chez des particuliers.

Antoine Arellano (2) est parti dans la voiture achetée d'occasion par ses parents : « On est partis à 8... je ne sais pas comment on est arrivés ! J'avais écrit au maire du village pour dire qu'on venait en vacances. Rien que de parler de vacances... Jamais on n'avait vu ça ! Les patrons devaient être affolés de voir arriver des gens comme nous sur les plages. Pour eux, c'était impensable de manger dans le même restaurant qu'un ouvrier, de coucher dans le même hôtel, de manger à tu et à toi ! »

En effet, l'afflux d'ouvriers sur les lieux de villégiature traditionnellement réservés à la bourgeoisie effraie la droite. La presse conservatrice caricature Léo Lagrange : sous-secrétaire d'Etat en maillot de bains, les pieds sur la table lors du Conseil des ministres, elle le surnomme « le ministre de la paresse » ou « de la fainéantise ».

Si des travailleurs découvrent les joies des vacances, dans de nombreuses usines, l'heure est encore aux luttes durant l'été 1936. A Aubervilliers, les boyauderies sont en grève début juillet, l'entreprise de triage de papiers Gaudchon-Delorme est occupée jusqu'au 10 août, les Emailleries Edmond Jean jusqu'au 29 août.

Ceux qui profitent de leurs premiers congés payés pour aller en vacances sont encore peu nombreux car partir reste inaccessible à beaucoup de foyers ouvriers. Le 17 juillet 1936, l'euphorie suscitée par les conquêtes sociales est entachée par le début de la guerre civile espagnole. ●

(1) et (2) Alice Fauré et Antoine Arellano, aujourd'hui disparus, ont témoigné en 1986 dans le film *Mémoires d'Aubervilliers, les années 36* produit par le service culturel de la ville.

Léo Lagrange

Né en 1900, Léo Lagrange est une figure marquante du Front populaire. Tué au combat en juin 1940, il évoque la détente, les loisirs et les sports. De nombreux stades portent son nom et rappellent son œuvre. Il fut aussi un ardent défenseur de l'éducation populaire avec notamment son action en faveur de l'allongement de la scolarité obligatoire à 14 ans.

Avocat, il adhère à la SFIO en 1921 et devient député du Nord en 1932. Entré à 35 ans dans le gouvernement du Front populaire, il est sous-secrétaire d'Etat aux Loisirs et aux Sports.

Il se lance alors dans une œuvre remarquable : « Je veux faciliter les déplacements à la mer, à la campagne, obtenir des arrangements avec les compagnies de chemins de fer, pour l'organisation de voyages collectifs, laissant cependant, dès l'arrivée, toute liberté d'action aux participants. Je compte beaucoup sur les municipalités et sur le concours de l'industrie hôtelière. On peut développer le camping, les fêtes champêtres, organiser des démonstrations athlétiques avec le concours de grands champions. » (interview, journal *Paris-Soir*, 14 juin 1936).

Pour saluer la prochaine Fête nationale

Des tambours et des étoiles

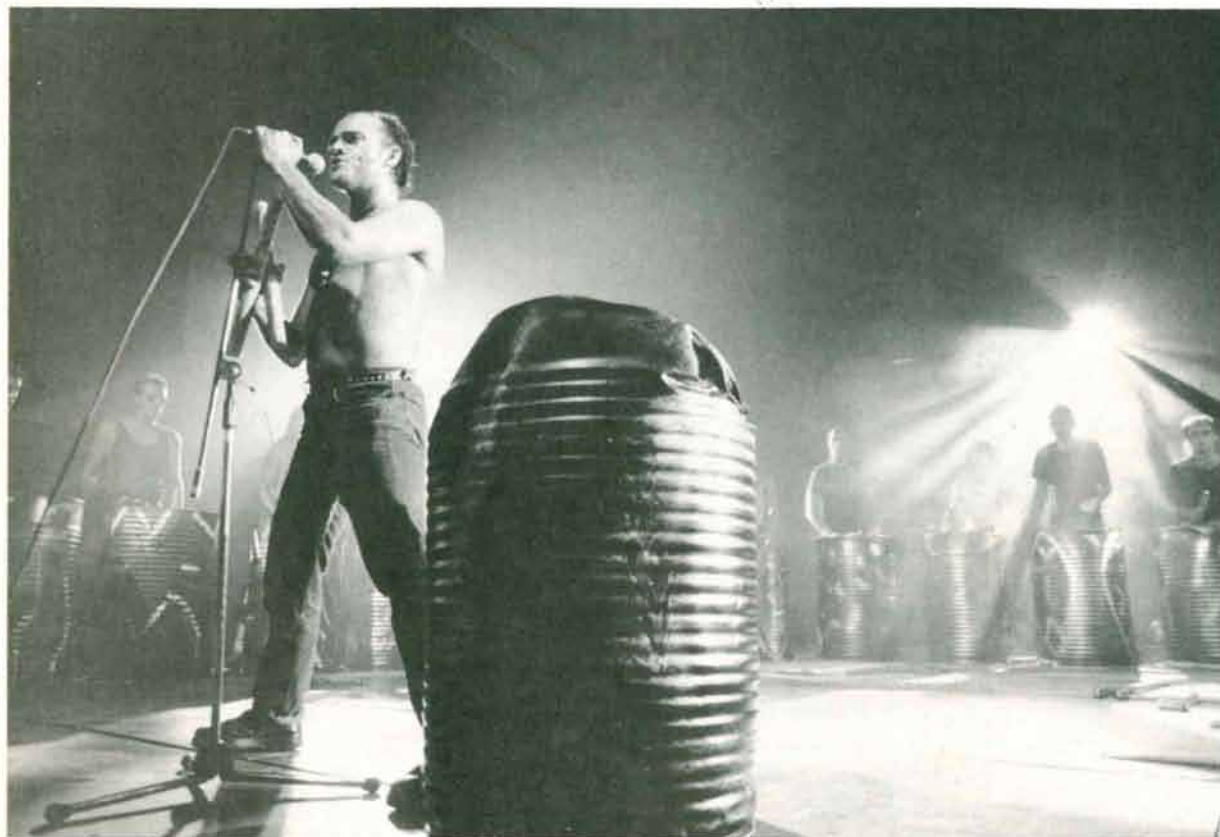
Attendu sur les berges du canal le soir du 13 juillet, le spectacle conjuguant les salves aériennes d'Artifictions et le déchaînement volcanique des Tambours du Bronx promet d'être décoiffant. Le rendez-vous est à noter dès maintenant.

C'est incroyable, l'année prochaine on fêtera nos dix ans d'existence ! » Dans ce bar de Paname où ils se sont donné rendez-vous avant de reprendre la route d'une nouvelle tournée, Map, Nini, Nijho et Pog n'en reviennent toujours pas de la longévité de leur association de frappeurs de bidons. Vêtus de tee-shirts noirs, la trentaine décontractée, tous originaires de Varennes-Vauzelles (une banlieue cheminote de Nevers surnommée « le Bronx » à cause de ses rues à l'horizontale et de ses maisons grises à l'identique), ils évoquent le bon vieux temps de leurs débuts en 1987. Quand sous la houlette

de Jojo « le chef tambour » – celui qu'on retrouve encore aujourd'hui au centre de l'arc de cercle formé sur scène par les tambourinaires –, ils ont décidé de « commencer dans la rue à cause de l'impact visuel et parce que c'était le mieux pour se faire connaître tout de suite ». Débute alors une aventure humaine et artistique formidable. Le Défilé de Goude en 1989 leur donnera le coup de pouce définitif, les faisant connaître de millions de téléspectateurs.

**des sculptures vivantes
dont la gestuelle humanise
les rugissements du métal**

Aujourd'hui, après trois albums à leur actif (vendus chacun à cent mille exemplaires), le groupe se produit très souvent en Allemagne où des troupes de danse font souvent appel à eux. Au fil du temps, les percussionnistes se sont disciplinés autour d'une répétition hebdomadaire, précédée d'un travail préalable en sous groupes. Leur musique ? Map, Nini et Pog la décrivent comme « un martèlement de rythmes qui s'accélèrent progressivement comme une locomotive ». C'est plus que ça. C'est l'énergie vitale et violente de pulsations venues du fond des âges. Peut-être encore présentes dans notre cerveau reptilien. Ce sont des sons sauvages, des percussions en rafales, envoûtantes comme la transe d'un vaudou blanc et celtique. Sur scène c'est unique, authentique, hypnotique. Progressivement le bruit se fait rythme, puis musique, espace, respiration. Etrange chorégraphie d'hommes en noir dont les bras sont prolongés de mailloches en



Une première qui promet d'être étincelante

● Dans « émerveiller », il y a « éveiller ». Et c'est vrai qu'Artifictions et les Tambours du Bronx, chacun dans sa catégorie, peuvent être définis à la fois comme des enchanteurs et des défricheurs. Constamment à l'affût d'expériences enrichissantes. Un exemple ? Quand Artifictions collabore avec des musiciens toulousains qui chantent du rythm'n blues en kabyle, les Tambours du Bronx jouent sur des tuyaux de sept mètres de haut accompagnés par les Voix Bulgares et l'Orchestre symphonique des Pays de Loire... Voilà donc deux curiosités, deux recherches artistiques qui ne pouvaient que se « frotter » un jour pour faire des étincelles. Et l'événement aura lieu à Aubervilliers.

hêtre. Le public est fasciné par ces percussionnistes qui tapent sur des bidons peints en noir, blanc, jaune et rouge. On pense à des sculptures vivantes dont la gestuelle attendrit et humanise les rugissements du métal. Des fûts en fer, de marque « Monostress, 225 litres », jetables après emploi.

Les titres de leurs morceaux de scène (*Nagasaki, Bronx-Burundi, Bazooka*) sont explicites. Et Map de commenter avec humour : « On n'a pas appris le solfège rythmique mais si ça se trouve on fait du ternaire sans le savoir... » Quant au très observateur Nijho, dont l'air finaud se planque

derrière des lunettes noires, il conclut : « *Malgré notre côté germaniquement correct, on est moins carrés que nos musiques. Et s'il fallait se définir, je dirais qu'on est un groupe de percus européennes au même titre qu'en Afrique il y a les Tambours du Burundi et aux Caraïbes les Steel drums de Trinidad* ».

Enfin, disons-le une bonne fois pour toutes : les vingt gaillards des Tambours du Bronx ne sont ni des marginaux ni des ex-taulards. Et leurs habits de scène sobres et noirs n'ont rien à voir avec le look destroy à la « Mad Max » dont la presse les a parfois affublé. ●



François Serveau

Artifictions : un magicien aux semelles de vent

Il y a deux sortes de gamins, ceux qui pataugent dans l'eau et ceux qui jouent avec les allumettes. Moi je faisais partie de la seconde catégorie », déclare Bernard Pesant, le directeur de la compagnie Artifictions. Cette troupe d'une dizaine de membres, les Albertivillariens la connaissent bien. Car, depuis le premier spectacle (*Les voyageurs de l'histoire*) qu'elle donnait ici à l'occasion du bicentenaire de la Révolution, elle est revenue chaque 14 Juillet.

Bernard Pesant avoue n'avoir découvert qu'en 1978 ce qu'il appelle « l'art du feu ». Un vrai coup de foudre en tout cas pour ce Lorrain, saltimbanque de tréteaux à l'origine.

Proche des effets de rampe du théâtre à l'italienne des XVII^e et XVIII^e siècles, la recherche

esthétique d'Artifictions évoque une chorégraphie savante d'effets lumineux, développés en palettes de couleurs et de formes. C'est de la sculpture aérienne. Ce n'est ni du théâtre de rue, ni du cirque. C'est une entreprise d'émerveillement. Réveillant l'enfant ébahi qui sommeille en chaque adulte. Celui qu'épate la lueur vacillante des bougies d'anniversaire, les crépitements du silex chapardé dans un terrain vague, les étincelles de la fée électricité illuminant le sapin de Noël.

Cette année, la municipalité a proposé à Artifictions un pari insolite et inédit. Celui de collaborer avec les Tambours du Bronx. Bernard Pesant, pourtant habitué aux rencontres musicales les plus variées, n'était au départ « pas trop chaud » pour cette collaboration (craignant que son feu ne « dérange » la musique

des tambourinaires). Mais très vite son hésitation préalable s'est muée en intérêt passionné pour un nouvel enjeu artistique. Celui qui consiste à se mettre au service de la musique des Tambours du Bronx, « en la soulignant par un peu d'artifice, pendant qu'ils jouent, sans faire trop de bruit. En peaufinant les intermèdes et les virgules entre les morceaux, en déterminant avec les tambourinistes des espaces où les effets pyrotechniques seraient synchronisés sur le flot rythmique ».

La tribune de Lyon qualifiant les Tambours du Bronx de « semeurs de vent et de foudre humaine », on peut s'attendre à une ébouriffante rencontre avec Artifictions. D'autant plus intéressante que, selon Bernard Pesant, « l'artifice est un langage qui souligne, signifie et accompagne une situation ». ●

« L'artifice est un langage qui souligne, signifie et accompagne une situation. » Bernard Pesant

Du 27 au 30 juin à l'espace Renaudie

Le CAPA s'expose

ARTS PLASTIQUES Le Centre d'Arts plastiques Camille Claudel expose les travaux de ses élèves du 27 au 30 juin à l'espace Renaudie*. Le public pourra ainsi découvrir une année de réalisations, dessins, peintures, photographies, sculptures. Professeurs et élèves ont mené une réflexion originale afin de proposer une mise en scène des œuvres qui diffère des présentations habituelles. Suspensions, dessins au plafond ou au sol, photographies contre-

collées sur des supports divers, autant de réinventions des conventions destinées à stimuler l'imagination des créateurs et des visiteurs. ●

Frédéric Medeiros

*27 bis, rue Lopez et Jules Martin. Vernissage le jeudi 27 juin à partir de 18 h 30. Exposition ouverte du 28 au 30 juin de 15 h à 19 h. Entrée libre. Renseignements : 48.34.41.66

Olivier Leroi à la galerie ART'O

Un étrange univers

DESSINS ET INSTALLATIONS Jusqu'au 3 juillet, la galerie de la Maladrerie* expose les œuvres d'Olivier Leroi. Cet artiste de 34 ans travaille avec des matériaux hétéroclites, des plumes, des boîtes, des oreilles de lapin, des pattes de canard ou des fourches taillées dans des branches de noisetier. Il les utilise pour créer des assemblages. De la forêt à la maison, le visiteur se promène dans un univers étrange mais néanmoins familier. Les titres de ses compositions ont souvent une dimension

humoristique destinée à dédramatiser la création artistique. Olivier Leroi joue sur la fragilité du mot, du trait, de la pensée en accordant plus d'importance au sens qu'à la forme. Pour lui, « *c'est le sens qui fait que les choses existent* ». ●

Frédéric Medeiros

*9, rue de la Maladrerie. Exposition ouverte du mardi au samedi de 14 h à 18 h. Entrée libre. Renseignements : 48.34.85.07

Fête de la musique Vendredi 21 juin

- **Caf'Omja de 12 h à 14 h.** Ambiance brésilienne avec la présence d'un groupe de samba*.
- **Place de la Mairie de 18 h à 21 h.** Musiques du monde.
- **Maladrerie de 18 h à 21 h.** Concerts avec des groupes rock, funk et rap invités par les Studios John Lennon.

Musiciens amateurs dépêchez-vous, il est encore temps de s'inscrire auprès du service culturel de la ville pour participer aux différents podiums. Tél. : 48.39.52.46

*Entrée + repas : 50 F. Renseignements et réservations : 48.34.20.12

A G E N D A

● **Jusqu'au 16 juin** à la maison de la culture 93 à Bobigny. *Ves Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis*, Mathilde Monnier en sera l'invitée d'honneur. Le service culturel d'Aubervilliers propose des places à tarif réduit. Tél. : 48.39.52.46

● **Jusqu'au 21 juin** à la galerie Ted. Exposition des œuvres de Michel Caplat. Peinture figurative, paysages et natures mortes. Entrée libre. 27, rue Henri Barbusse. Tél. : 48.11.98.82

● **Jusqu'au 29 juin** à la bibliothèque Henri Michaux, aux horaires d'ouverture. Exposition de posters et de livres de l'Imprimerie nationale. Entrée libre. 27 bis, rue Lopez et Jules Martin.

● **Dimanche 9 juin** à l'espace Renaudie à 15 h. Animation théâtrale avec l'association Les colombes d'Aubervilliers. Entrée libre. 30, rue Lopez et Jules Martin.

● **Lundi 10 juin** à l'espace Renaudie à 21 h. Dans le cadre des rencontres « N'est pas fou qui veut », Francesca Biagi-Chaï, psychanalyste, conclura l'année autour du thème « Mais qu'est-ce que la psychanalyse ? » Entrée libre. 30, rue Lopez et Jules Martin.

● **Dimanche 16 juin** de 14 h à 18 h aux Laboratoires d'Aubervilliers. Journée portes ouvertes avec présentation des ateliers théâtre, expression vocale, recherche chorégraphique, match d'improvisation, espièglerie acrobatique. 35, rue Lécuyer.



Willy Vanquetter



Willy Vanquetter

Une œuvre d'Olivier Leroi.



Willy Vanquetter

C O U R T E S

A la rencontre des auteurs

Dans les classes du primaire...



Rencontre d'élèves de CM1 et CM2 et d'écrivains (ici à la bibliothèque Paul Eluard).

LITTÉRATURE Du 24 mai au 14 juin, bibliothécaires et enseignants font se rencontrer des écrivains et des élèves de CM1-CM2. Voilà maintenant une vingtaine d'années que cette initiative a vu le jour. Destinée à éveiller le désir de lire chez l'enfant, elle nécessite tout un travail préparatoire. Les bibliothécaires sélectionnent des ouvrages récents et les institutrices choisissent l'auteur que leur classe découvrira. Durant un mois, une démarche ludique a été proposée aux enfants. Au-delà de la lecture, ils ont laissé libre cours à leur imagination en inventant de nouveaux person-

nages, de nouveaux débuts, de nouvelles fins qui sont venus se greffer sur l'histoire d'origine. Cette expérience facilite la discussion entre l'auteur et son jeune public et la rend plus enrichissante.

● Au programme cette année :

Azouz Begag *La force du berger*, Clotilde Bernos *Orchidée*, Sophie Cherer *Le cadet de mes soucis*, Jane Hervé *Les filles des sables*, Thierry Jonquet *La bombe humaine*, Laurence Lefèvre *Les enfants aussi*, Elisabeth Motsch *Saturnin des gouttières*, Brigitte Peskine *La petite annonce*, Alain Surget *La vallée des Massai*.

...et au lycée

Pour la deuxième année consécutive, le lycée Henri Wallon, en collaboration avec le service culturel et le conseil général, a organisé des rencontres avec des écrivains. Le 6 mai, Henry Bauchau, auteur de poèmes, d'essais et de romans, dont *Diotime et les lions*, s'est entretenu deux heures durant avec les élèves de deux classes de terminale littéraire. Intéressés et curieux, les adolescents l'ont questionné tant sur son œuvre que sur ses techniques d'écriture. Le 14 mai, c'était au tour de Didier Daeninckx de rencontrer deux classes de troisième. ●

Frédéric Medeiros



Henry Bauchau en pleine discussion au lycée Henri Wallon.

Théâtre

Mardi 25 juin au centre Solomon à 20 h 30. *La Bergère et le ramoneur* : un spectacle mis en scène par Claudette Belkacem et joué avec les enfants du groupe théâtre du centre de loisirs. Entrée libre. 5, rue Schaeffer. Renseignements au 48.39.51.10

Stage CAPA

Le CAPA organise un stage de dessin-peinture les mercredis du mois de juillet de 18 h 30 à 21 h 30. Il s'adresse à celles et à ceux qui, à partir de 16 ans, souhaitent découvrir ou approfondir les techniques picturales en réalisant notamment une peinture à l'huile qu'ils pourront conserver. Tarifs : 400 F, 300 F (habitants d'Aubervilliers). 27 bis, rue Lopez et Jules Martin. Renseignements au 48.34.41.66

Festival de jazz

Du 28 juin au 7 juillet au parc de La Villette. La Villette Jazz Festival, 50 concerts, 300 musiciens du monde entier. Forfait soirée : 170 F, 135 F tarif réduit. Passeport (trois jours au choix) : 400 F, 320 F tarif réduit. Informations public : 40.03.75.03. Locations : 40.03.75.75, Fnac, Virgin.

Festival d'Avignon

Séjour du 17 au 21 juillet, au prix de 1 400 F, comprenant transport, hébergement, cinq spectacles, carte d'abonnement, rencontres avec des professionnels. Inscriptions avant le 15 juin auprès du service culturel d'Aubervilliers, 7, rue Achille Domart. Tél. : 48.39.52.46

Une nouvelle saison

Le TCA vient de présenter sa programmation pour la saison prochaine.



Angels in America.

● **Festival de théâtre portugais**
Les 25 et 26 octobre.

● **Angels in America**
de Tony Kushner,
mise en scène de Brigitte Jaques.
Du 13 novembre au 22 décembre.

● **Arrêt fixe**
de M'hammed Benguettaf,
mise en scène de Cherif Ayad.
Du 7 au 12 janvier.

● **Ernesto Prim**
de Raymond Lepoutre,
mise en scène d'Aurélien Recoing.
Du 21 janvier au 16 février.

● **Sertorius**
de Corneille,
mise en scène de Brigitte Jaques.
Du 25 février au 28 mars.

● **Léonce et Léna**
d'après Georges Buchner,
mise en scène
d'Emmanuel Demarcy-Mota.
Du 22 avril au 11 mai.

● **Mangeront-ils ?**
d'après Victor Hugo,
mise en scène de Laurent Rogero.
Du 20 mai au 8 juin.

Tarifs réduits pour les plus de 60 ans, les moins de 26 ans, les étudiants, les demandeurs d'emploi, les habitants du département.

**Abonnement et réservations dès maintenant : 2, rue Edouard Poisson.
Tél. : 48.33.16.16**

Festival de cinéma
« Pour éveiller les regards »
Du 7 au 16 octobre.

A G E N D A

● **Lundi 17 juin**
à 20 h 30 à l'espace Renaudie.
Concert des élèves des classes de jazz du conservatoire. Entrée libre.

● **Mardi 18 juin**
à 20 h 30 à Notre-Dame-des-Vertus.
Sous la direction de Catherine Simonpietri, œuvres de Fauré avec la chorale d'adultes et l'ensemble vocal du CNR.
Entrée : 50 F, 25 F tarif réduit.
Réservations au 48.34.06.06

● **Samedi 22 juin**
à 20 h 30 à l'espace Renaudie.
Spectacle de danse modern jazz présenté par le club Indans'Cité.
Entrée : 20 F.

● **Samedi 22 juin**
à 23 h à Paris, sur les bords du canal de l'Ourcq.
Feux, spectacle de créations pyrotechniques proposé par le parc de la Villette. Entrée libre.
Renseignements : 40.03.75.03 et 36 15 Villette.



Une semaine chantante



Un concert
qui a réuni
200 personnes.

CHANT CHORAL Franc succès pour le concert du chœur départemental dirigé par Catherine Simonpietri, le 7 mai dernier, à Notre-Dame-des-Vertus. Au programme : *La petite messe solennelle* de Rossini. Cette soirée était l'aboutissement d'une semaine de stage de chant choral organisé par le conservatoire national de région d'Aubervilliers-La Courneuve et le conseil général. 37 choristes amateurs ou élèves des classes de chant, venus de tout le département, ont

passé une semaine en Haute-Savoie à améliorer leur niveau. Vocalises, répétitions par pupitres, répétitions en tutti, qu'ils soient alto, soprano, ténor ou basse, les stagiaires ont travaillé d'arrache-pied. Fort de cette réussite, le CNR envisage de reformer l'année prochaine, selon le même principe, un chœur départemental éphémère afin de ne pas désorganiser les chorales amateurs de Seine-Saint-Denis. ●

Frédéric Medeiros

Des Albertivillariens sur la Croisette



● Le service culturel de la ville et le Studio ont organisé du 14 au 19 mai un séjour au Festival de Cannes. 36 cinéphiles ont fait le déplacement. Les plus enragés ont assisté à une vingtaine de projections !

Musique arabo-andalouse

● Salle comble lors de la soirée consacrée à la musique arabo-andalouse organisée par La Médina et 93 Cultures le 18 mai à l'espace Renaudie. Plus de 200 personnes se sont laissé charmer par les poèmes chantés (Muwashshah et Zajal) et les instruments traditionnels du groupe Al Mawssili dirigé par Farid Bensafsa.



Les bibliothécaires vous conseillent :

L'excellent du chat,

de Philippe Geluck.

Irrévérencieux, absurde, craquant, le chat nous réjouit par ses trouvailles visuelles et ses bons mots. Les gags se succèdent à un rythme effréné. Une réserve de bonne humeur pour affronter la morosité ambiante.

Casterman, 52 F.

Les scores records des animaux comparés à l'homme,

de Dominique Léonie.

Saviez-vous que les galeries souterraines des taupes peuvent atteindre 150 mètres de long, que le scarabée peut porter 850 fois son poids et que le pivert donne 8 000 coups de bec quotidiens ?

Un petit documentaire, drôle, savoureux et instructif, manière originale d'enrichir nos connaissances en zoologie, tout en prenant une sacrée leçon d'humilité. Hors collection, 79 F.

Chaves,

de Eduardo Mallea.

Dans le nord de la Patagonie, un pays de forêt, un homme arrive, long, maigre, silencieux comme une ombre : Chaves. Doucement, le narrateur déroule l'inquiétante histoire d'une solitude. Chaves est un livre noir, une méditation pessimiste sur la fatalité du silence.

Autrement (Littératures), 69 F.

Les Céfrans parlent aux Français : chronique de la langue des cités,

de Boris Séguin et Frédéric Teillard.

Professeurs à Pantin, les auteurs croient encore au pouvoir des mots et aux vertus du dialogue. Ils nous livrent ici un dictionnaire de la langue des cités, élaboré avec leurs élèves et précédé d'une chronique au jour le jour d'une année au collège Jean Jaurès de Pantin. Un livre engagé.

Calmann-Lévy, 85 F.

Le chat qui disait cheese,

de Lilian J. Braun.

Un coup de blues ? Venez donc faire un tour dans le comté de Moose (à 600 km de nulle part...) retrouver la moustache frémissante du célèbre chroniqueur Jim Qwilleram et ses deux incroyables siamois, Koko et Yom Yom. Lilian J. Braun décline le roman à énigme dans un climat très particulier, tous ceux qui ont lu un chat vous le diront : on s'y sent comme en famille et on devient vite un inconditionnel.

U.G.E. (10/18), 35 F.

Ces livres peuvent être empruntés dans les bibliothèques d'Aubervilliers.

● **CINÉMA**
LE STUDIO
2, rue E. Poisson.
Tél. : 48.33.46.46



Le huitième jour

Jaco Van Dormael, 1996, Belgique
Int. : Pascal Duquenne, Daniel Auteuil, Miou-Miou
Mercredi 12 à 20 h 30, vendredi 14 à 18 h 30, samedi 15 à 16 h et 20 h 30, dimanche 16 à 17 h 30, lundi 17 à 20 h 30, mardi 18 à 18 h 30.

La chanteuse de Panjovi

Im Kwon-Taek, 1993, Corée
Int. : Kim Myung-Gon, Oh Jung-Hae, Kim Kyu-Chul
Vendredi 14 à 21 h, samedi 15 à 18 h 30, dimanche 16 à 15 h, lundi 17 à 18 h 30.



Trois vies et une seule mort

Raoul Ruiz, 1995, France
Int. : Marcello Mastroianni, Anna Galiena, Marisa Paredes, Melvil Poupaud
Mercredi 19 à 20 h 30, vendredi 21 à 20 h 30, samedi 22 à 15 h 30 et 18 h, dimanche 23 à 17 h 30, lundi 24 à 20 h 30.

Ridicule

Patrice Leconte, 1996, France
Int. : Charles Berling, Fanny Ardant, Jean Rochefort, Bernard Giraudeau
Mercredi 26 à 20 h 30, vendredi 28 à 18 h 30, samedi 29 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 30 à 17 h 30, lundi 1^{er} juillet à 18 h 30, mardi 2 à 18 h 30.

L'âge des possibles

Pascale Ferran, 1995, France
Int. : Anne Cantineau, Christèle Tual, Anne Caillère, Antoine Mathieu, Nicolas Pirson

Vendredi 28 à 20 h 30, samedi 29 à 18 h 30, dimanche 30 à 15 h, lundi 1^{er} juillet à 20 h 30.

La seconde fois

Mimmo Calopresti, 1996, Italie
Int. : Nanni Moretti, Valeria Bruni-Tedeschi, Valeria Mililio, Roberto de Francesco
Mercredi 3 à 20 h 30, vendredi 5 à 18 h 30, samedi 6 à 18 h 30, dimanche 7 à 17 h 30, lundi 8 à 20 h 30.

Conte d'été



Eric Rohmer, 1996, France
Int. : Melvil Poupaud, Amanda Langlet, Aurelia Nolin, Gwenaëlle Simon
Vendredi 5 à 20 h 30, samedi 6 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 7 à 15 h, mardi 9 à 18 h 30.

LE PETIT STUDIO

Le tambour des lucioles

Jsao Takahata, 1988, Japon
Dessin animé. Sortie nationale.
Mercredi 19 à 14 h 30, vendredi 21 à 18 h 30, samedi 22 à 20 h 30, dimanche 23 à 15 h, mardi 25 à 18 h 30.

ESPACE RENAUDIE

30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 48.34.42.50

Les caprices d'un fleuve

Bernard Giraudeau, 1995, France
Int. : Bernard Giraudeau, Richard Bohringer, Thierry Fremont, France Zobda
Jeudi 6 à 14 h et 20 h 30.

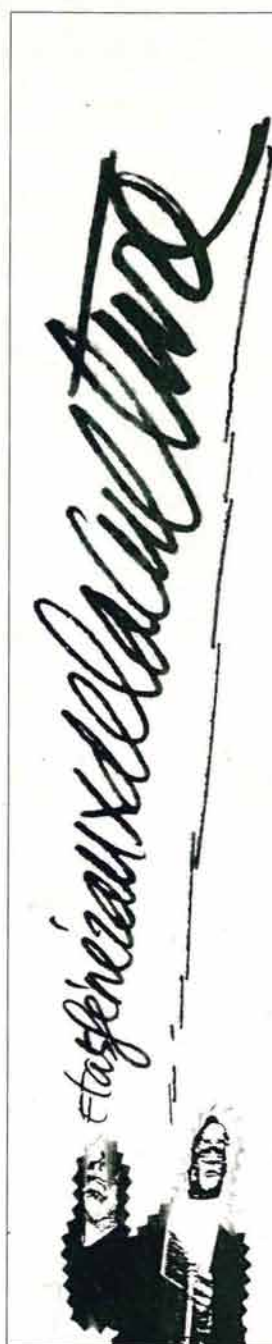
Le huitième jour

Jeudi 13 à 14 h et 20 h 30.

Chacun cherche son chat

Cedric Klapisch, 1995, France
Int. : Garance Clavel, Renée Le Calm, Zindéline Soualem, Olivier Py
Jeudi 20 à 20 h 30.

Séances également les 4 et 11 juillet (programmation pas encore établie).



Les Etats
généraux
de la culture
vous invitent
lundi 17 juin
1996 à 20 heures
à l'Odéon
Théâtre de
l'Europe
à une soirée
sur le thème
**La culture à
la croisée
des chemins
"Nous ne
nous
plaignons
pas,
nous portons
plainte."**

De nombreux artistes de toutes disciplines interviendront. Parmi eux : la comédienne **Marie-Christine Barrault**, le producteur **Sylvain Bursztejn**, le scénariste **Jean-Claude Carrière**, l'architecte **Paul Chemetov**, le peintre **Olivier Debré**, le réalisateur **Jean-Pierre Marchand**, le compositeur **Jean-Claude Petit**, le chorégraphe **Angelin Preljocaj**, l'écrivain **Christian Prigent**, le professeur en droit international **Serge Regourd**, le professeur en sciences de l'éducation **Jean-Yves Rochex**, le metteur en scène **Christian Schiaretti**, le cinéaste **Bertrand Tavernier**...

Pour tous renseignements, s'adresser à Claudine Joseph, secrétaire générale des Etats généraux de la culture, 7, rue Achille Domart 93300 Aubervilliers. Tél. : 48 39 52 47 Fax : 48 39 53 81

Entrée libre

● Un article de Marie-Noëlle Dufrenne avec une photographie de Willy Vainqueur

Le service municipal de la vie associative

Au cœur des associations

Depuis six ans, le service municipal de la vie associative offre un important soutien aux associations. Une structure originale à l'écoute de toutes les énergies et de toutes les participations à la vie locale.

Promouvoir la musique hip-hop dans son quartier, venir en aide aux jeunes femmes et mères isolées, créer un cercle de poésie : nombreuses sont les motivations qui contribuent à la naissance d'une association. Mais, pour se lancer dans une telle aventure, encore faut-il savoir mener à bien son entreprise. Là est le premier rôle du service de la vie associative. Créé en 1990, il a pour objectif de guider tous les projets et de présenter les activités sociales et culturelles de la ville aux personnes qui en font la demande. Au centre d'un réseau fort aujourd'hui de 400 associations et qui s'enrichit d'une nouvelle par semaine, il vise à développer une véritable synergie entre tous les partenaires. Une mission qui passe par diverses prestations, telles que la permanence-conseil. Ici, Carlos Semedo, responsable du service, reçoit plusieurs porteurs de projets par semaine : « *Le but de cette permanence, c'est d'accueillir, d'informer et de conseiller ceux qui souhaitent monter une association, ceci dans le respect de l'indépendance de chacun. Cela passe notamment par une étude précise du projet, une présentation du réseau associatif et des institutions de la ville ainsi que des différentes possibilités de partenariat.* »

Aux responsables d'association, le service propose des permanences gratuites de gestion ainsi que diverses formations, rencontres ou conférences, auxquelles participent des intervenants extérieurs. Des salles de réunion, du matériel informatique peuvent être utilisés. Autre prestation, et non des moindres : la boutique des associations qui offre une documentation spécialisée et de nombreuses informations sur la vie locale.

Lieu d'accueil et d'aide à l'insertion de la population, notamment des nouveaux arrivants sur la ville, elle monte régulièrement des expositions ou des animations qui transforment les lieux en une vitrine des productions de la vie associative locale. Chaque année, au moins de juin, le service organise une grande fête qui réunit les associations et édite un guide qui présente toutes leurs actions. ●

Pour plus d'informations : service municipal de la vie associative, 7, rue Achille Domart. Tél. : 48.39.51.02

VI^e Rendez-vous des associations

**Samedi 15 juin 1996
de midi à 22 heures
Square Stalingrad**



Au programme :

- Musiques, danses et chants de France et d'ailleurs
- Jeux, concours pour petits et très grands
- Débat et informations sur des questions d'actualité
- Exposition et vente d'objets d'art et d'artisanat
- Dégustation de spécialités gastronomiques...
- ...et animations diverses avec plus d'une centaine d'animations locales.

Parking possible près du stade André Karman.
Renseignements au 48.39.51.03 (02)

Boxe anglaise : Deva Rémond en finale de Coupe de France le 21 juin au gymnase Guy Moquet

Une pêche d'enfer



Marc Gaubert

Deva Rémond. combattant sur le ring. Possédant une boxe légère et aérienne, il est

aussi capable de frapper fort au bon moment. « *Cela fait huit ans que je pratique la boxe, maintenant c'est une passion et c'est mon avenir...* », explique Deva. Quatrième d'une famille de huit enfants, cet Albertivillarien de 24 ans, d'origine indienne, vit en famille. Le matin, il s'entraîne jusqu'à midi, l'après-midi, il fait des petits boulots et le soir il travaille comme gardien au gymnase Guy Moquet. L'univers de la boxe professionnelle est impitoyable

pour les athlètes peu fortunés qui doivent souvent se débrouiller seuls. C'est le cas de Deva dont les origines modestes ne lui facilitent pas la vie. Mais qu'importe, il y a la boxe, son cortège de petites déceptions et surtout de grandes joies. « *Il n'y a que cela qui compte* », déclare Deva à qui un titre de vainqueur de la Coupe de France ouvrirait bien des portes... Souhaitons-lui un grand soir et bonne chance pour sa finale face au Rouannais, Samir Lalaa. ●

Championnat de football inter-quartiers avec les 10-13 ans

Dans les règles de l'art



Marc Gaubert

Le football continue d'être le sport préféré des enfants et des jeunes. Aux adultes de les aider à le pratiquer avec fair-play.

Depuis le 1^{er} juin, plus de 200 jeunes s'affrontent, amicalement, à l'occasion d'un championnat de football qui réunit 20 équipes issues de tous les quartiers d'Aubervilliers. Ouvert à tous les enfants de la ville âgés de 10 à 13 ans répartis en équipe de 7 joueurs, ce tournoi est encadré et placé sous la responsabilité des animateurs des 10-13 ans mobilisés depuis deux mois sur ce projet. Les finalistes auront le privilège de se rencontrer sur la belle pelouse du stade André Karman, le 13 juillet prochain. Auparavant il leur faudra franchir tous les matchs éliminatoires et, surtout, veiller à bien respecter toutes les règles du football et ne pas se faire éliminer du championnat pour mauvaise conduite. « *Nous allons appliquer des cartons jaunes, rouges et l'exclusion définitive de l'équipe*

même si cela ne concerne qu'un des joueurs », déclare Corinne Tabaali, responsable du centre de loisirs des 10-13 ans*.

En effet, la pratique du football peut être un bon support éducatif à condition que les règles universelles de courtoisie, de discipline et du règlement soient scrupuleusement appliquées et respectées par tous. « *Pour la finale, nous allons demander à la Fédération française de football la présence d'un arbitre officiel* », ajoute Corinne Tabaali.

Les rencontres se déroulent en soirée du lundi au vendredi de 17 h 30 à 18 h 30 sur les terrains de jeux aménagés par la municipalité dans les quartiers. Coût de l'opération : 20 000 F. Cela comprend la rémunération des animateurs, le transport, l'achat de ballons, maillots, etc. La coupe sera offerte par Voyages, sports, passions, une association d'Aubervilliers. ●

*Centre de loisirs des 10-13 ans, 31, rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 43.52.23.59

A G E N D A

Tennis

La fête de l'école de tennis est prévue le 12 juin à partir de 14 heures près des courts en terre battue, 94 bis, rue Henri Barbusse.

Gymnastique

Le gala annuel de la section gymnastique du CMA aura lieu le 15 juin prochain à l'espace Rencontres à partir de 20 heures.

Badminton

Le benjamin Bruno Cazau du CMA est qualifié pour les Championnats de France de badminton qui auront lieu le 29 juin prochain à Metz.

Boxe anglaise

Déva Rémond, boxeur du CMA, disputera sa première finale de la Coupe internationale de France le 21 juin à 20 h 30 à Guy Moquet.

CMA Football FFF

Non à l'entente avec Saint-Denis



Dernière concertation des entraîneurs et des adhérents avant le vote.

L'assemblée générale extraordinaire du CMA Football FFF a rejeté le projet d'entente avec la ville de Saint-Denis pour constituer l'équipe commune candidate au Stade de France.

Le 6 mai dernier, dans l'ancienne école du Montfort, le président du club, Pierre Pironnet, ouvrait la séance à 19 h 20 en exposant les différentes raisons qui le poussaient à soumettre au vote l'idée d'une équipe commune à Aubervilliers et Saint-Denis. Peu de personnes se sont exprimées mais les rares interventions en défaveur du projet ont soulevé l'approbation de la majorité de l'assemblée. C'est donc sans réelle surprise mais avec une profonde déception que le rejet (1) a été accueilli par les partisans de l'entente. Parmi les joueurs, certains n'ont pas caché leur amertume d'autant que les statuts du club leur interdisaient de voter puisqu'étant salariés : « Pour moi, le football c'est un vrai métier, ce projet aurait pu être l'aboutissement de ma carrière. Ce refus est pour moi un pas en arrière. Je ne vais pas rester à Aubervilliers », expliquait Farid Bououden. « Dommage, pour nous c'était une chance inespérée », ajoutait Hakim Kharchaoui alias Papou.

Côté supporter, Piéto, fidèle depuis plus de vingt ans au club, est parti dès l'annonce du résultat en lâchant : « Ils n'ont rien compris ».

Les votes par procuration, 45 au total, ont pesé lourdement dans la décision négative et le soulagement se lisait sur bon nombre de visages d'entraîneurs. « C'est un leurre de croire qu'il y aurait eu de la place pour nos jeunes dans cette future équipe qui aurait dû monter rapidement en D II. C'est déjà difficile de les intégrer en Nationale 1, alors les niveaux supérieurs... », expliquait José César, entraîneur des juniors qui évoluent au plus haut niveau et qui a tenu à préciser un point important et très peu évoqué : « Les éducateurs et les entraîneurs des jeunes sont pour la candidature du CMA comme club résident du Stade de France, mais seul, sans changer de nom, ni de statut, et sans perte d'identité en attendant d'avoir des garanties concrètes. » ●

Maria Domingues

(1) 61 voix contre, 26 pour et 1 abstention (164 inscrits, 114 votants)

Dernière minute : le conseil d'administration du Saint-Leu football club a donné, le 31 mai, son accord pour la création d'une entente avec Saint-Denis.

COURTES

Centenaire des J.O.

1996 étant l'année du centenaire des jeux Olympiques, la municipalité et l'inspection de l'Éducation nationale ont souhaité placer les rencontres scolaires de fin d'année sur le thème de cette commémoration. Du 1^{er} au 8 juin, 8 écoles élémentaires et 4 collèges participent aux Olympiades d'Aubervilliers. Le samedi 8 juin, un relais et une remise de récompenses clôtureront cette initiative au stade André Karman.

Fermeture de la piscine

Pour des raisons techniques et afin de bien préparer l'accueil du public pendant la période des vacances d'été, le centre nautique sera fermé du lundi 17 au dimanche 30 juin 1996 inclus.

Les poussins sur l'herbe



Les petits sportifs de l'école de football FFF sont fiers de l'opportunité offerte par leurs aînés du club. Le 18 mai dernier, les poussins ont participé à un mini-tournoi qui s'est déroulé en lever de rideau du match de la Nationale 1. Très applaudies, les jeunes recrues étaient venues de tout le département pour participer à cette initiative du CMA football FFF.

Futurs champions de badminton

Franck Cazau et Alexandra Bertocchi s'étaient qualifiés pour les Championnats de France de badminton qui se sont déroulés les 11 et 12 mai derniers à Bordeaux. En double mixte ils sont allés jusqu'en 8^e de finale.

Escrime et cyclisme

Renaud Wiart et Jean-Michel Monin aux J.O. L'escrimeur du CM Aubervilliers, Renaud Wiart, et le cycliste Jean-Michel Monin, de l'équipe Aubervilliers Peugeot 93, font partie des athlètes français sélectionnés pour les prochains jeux Olympiques qui se dérouleront à Atlanta. Désigné comme remplaçant, Renaud partira dès la mi-juin avec l'équipe de France.

Saïd Bennajem a battu Jean-Paul D'Allessandro, le 24 mai, à Louvroil (Nord) par arrêt de l'arbitre à la 4^e reprise.



Willy Yanguer

Saïd Bennajem, champion de France

Le 24 mai dernier, Saïd Bennajem, éducateur de l'école de boxe du CMA, disputait et remportait son premier titre de champion de France des super-welters en battant Jean-Paul D'Allessandro à Louvroil, ville d'origine de son malheureux adversaire. Malgré l'éloignement, plus de cent supporters avaient fait le déplacement pour soutenir leur champion trop longtemps éloigné de la compétition. C'est dire s'ils étaient heureux. A l'issue du combat, chacun a tenu à toucher et embrasser la ceinture du champion qui s'est volontiers prêté au jeu.

Plus de 3 000 personnes ont assisté à la Coupe des samouraïs.



Marc Gaudert

24^e Coupe des samouraïs

La traditionnelle Coupe des samouraïs, organisée de mains de maître par la section judo-jujitsu du CMA, s'est déroulée le 12 mai dernier à l'espace Rencontres. Avec plus de 2 000 visiteurs et un millier de participants, la 24^e Coupe des samouraïs n'a pas failli à sa réputation d'événement sportif d'envergure européenne. La veille, le stage animé par le toujours jeune et vénéré maître Michigami (84 ans) avait réuni plus de 100 judokas. Au classement général, le CMA arrive largement en tête avec 285 points devant Villeparisis (180 points) et Montmagny (177 points).

Le CMA a eu la satisfaction de voir Yannick Noah donner le coup d'envoi du match avec Corbeil.



Daniël Darnis

Stoppés par Corbeil

L'ascension vertigineuse et étourdissante de l'équipe de football FSGT du CMA a été finalement stoppée par celle de Corbeil, le 11 mai dernier. Le match s'est déroulé à Corbeil et malgré un effectif complet les Albertivillariens ne sont pas parvenus à venir à bout de leurs adversaires. Ils se sont finalement inclinés par 6 à 2 en demi-finale du Championnat de France. Merci à eux d'avoir si longtemps entretenu le suspens et nul doute que la saison prochaine est déjà porteuse de beaucoup d'espoir.

Depuis la création de la section, le Qwan Ki Do bénéficie d'un authentique engouement auprès des jeunes.



Gérard Le Van Chou

Challenge enfants

La section Qwan Ki Do du CM Aubervilliers a organisé un tournoi d'enfants et de jeunes le 26 mai dernier au gymnase Guy Moquet. Une dizaine de clubs avaient répondu à l'invitation. Bien que ce challenge n'intervienne pas sur le classement des clubs, ce type d'initiative permet de préparer les jeunes en douceur aux tournois plus importants où la pression morale est souvent un handicap pour les débutants.

28 mai 1996 : 22^e Nocturne cycliste d'Aubervilliers

Les seigneurs de la route



1 - Un peloton de champions pour une course de très haut niveau.

2 - Frédéric Pontier de l'équipe Aubervilliers Peugeot 93 a sauvé l'honneur en arrachant la 2^e place.



3 - Un public de fidèles chaque année plus nombreux.



4 - Cyril Saugrain de l'équipe Aubervilliers Peugeot 93 a brillamment contribué au spectacle.



5 - Les jeunes de l'école de cyclisme du CMA étaient de la fête.



6 - Le sourire du vainqueur, Eddy Seigneur, champion de France, félicité par Henri Cathalifaud, président du CM Aubervilliers.



● Des photographies de Willy Vainqueur

Juillet et août à Aubervilliers

Vacances mode d'emploi

L'emploi du temps des enfants pendant les vacances scolaires est souvent une préoccupation des parents.

Cette année encore, la municipalité a mis en place un vaste dispositif pour offrir aux jeunes Albertivillariens, de 3 à 17 ans et plus, de quoi s'occuper intelligemment et avec plaisir. Rapide tour d'horizon et adresses utiles.



● **De 3 à 6 ans : le centre de loisirs maternel**

Ils seront accueillis, à la journée, dans un parc boisé, vaste propriété municipale à Piscop, et au Clos des Cèdres, propriété du comité d'entreprise de la BNP, située juste en face. Activités manuelles, balade à la ferme, jeux d'eau, poney pour les plus grands... Tout est prévu pour que les enfants bénéficient à la fois du bon air et d'activités épanouissantes qui les feront rentrer chaque soir à la maison, la tête pleine des projets du lendemain. Les 4-5 ans pourront partir sur des séjours à la semaine, organisés par Aubervacances, dans le centre de vacances de Bury dans l'Oise et les 5-6 ans à Saint-Hilaire de Riez en Vendée.

Inscriptions dans les écoles maternelles de 16 h 30 à 18 h 30 auprès des animatrices. Participation à faire chiffrer auprès du service des Affaires scolaires.

Centre de loisirs maternels,
5, rue Schaeffer. Tél. : 48.39.51.40
Aubervacances, même adresse.
Tél. : 48.39.51.20 (pour les mini-séjours)

● **De 6 à 13 ans : les centres de loisirs primaires**

Comme chaque année, le centre de loisirs municipal de l'enfance accueillera les enfants restant à Aubervilliers. Dans les treize centres, sur les bases de loisirs, comme celle d'Asnières-sur-Oise, ou ailleurs, la diversité des activités, des sorties, le choix de lieux attrayants et un encadrement à l'écoute des jeunes seront mis en œuvre pour faire de cet accueil à la journée d'authentiques vacances.

Inscriptions auprès de l'équipe d'animateurs dans le centre de loisirs de votre quartier. Participation à faire chiffrer auprès du service des Affaires scolaires.

Centre de loisirs primaires,
5, rue Schaeffer. Tél. : 48.39.51.10

● **De 10 à 13 ans : le centre de loisirs 10-13 ans**

Ce secteur fête cette année ses cinq ans d'existence. Sa particularité est de fonctionner sans lieux spécifiques d'accueil mais plutôt

sur des points de rendez-vous dans les quartiers quand le besoin s'en fait sentir. Si des temps forts sont déjà au programme comme les sorties à la mer, le Futuroscope, et les mini-séjours, les activités quotidiennes peuvent aussi se discuter avec les jeunes et se mettre en place au gré des envies et des possibilités. Des animations sportives en soirée sont prévues sur les terrains de proximité situés dans les différents quartiers.

Les inscriptions se font auprès des animateurs affectés sur les quartiers.

Centre de loisirs des 10-13 ans,
31, rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 43.52.23.59

● **De 10 à 18 ans : Été tonus**

Mises en place lors des vacances de printemps et d'été, les activités de Tonus sont essentiellement sportives. Encadrées par des étudiants en éducation physique ou des sportifs confirmés, elles offrent la possibilité aux jeunes de s'initier ou de pratiquer de nom-



Les sorties à la mer et l'équitation arrivent en tête des demandes.

Quartier Pont-Blanc Jules-Vallès

Une action expérimentale

Le quartier des cités Pont-Blanc et Jules-Vallès devrait connaître cet été une effervescence inaccoutumée. La ville vient de décider de mettre en place un dispositif spécifique sur ce secteur qui compte de très nombreux jeunes. Pour cela une équipe de 5 animateurs, issus du centre des 10-13 ans et de l'Omja, vient de se constituer. Fonctionnant un peu comme sur le modèle des 10-13 ans, l'équipe d'encadrement n'utilisera pas de locaux fixes mais retrouvera les jeunes pour des départs en activité à partir du square Lucien Brun. Du lundi au vendredi, de 9 heures à 18 h 30, les activités seront proposées à la carte mais les jeunes auront toujours la possibilité de « glisser » à tout moment sur celles déjà prévues par l'Omja ou Eté tonus. Des activités sportives en soirée seront mises en place tous les jours de 17 heures à 19 heures dès le mois de juin sur les terrains de proximité. Dès juillet et jusqu'à la fin août, des sorties en soirée auront lieu ponctuellement. Tout au long du déroulement de ce dispositif, un collectif, composé des responsables de plusieurs services municipaux (10-13 ans, sports, centre de loisirs, Omja, etc.), assurera un suivi à travers des bilans réguliers. Cette intervention spécifique sur le quartier devrait permettre à bon nombre de jeunes de mieux connaître les nombreuses possibilités qu'offre la ville en matière de loisirs. Cela devrait aussi contribuer à rompre l'isolement de certains d'entre eux qui n'ont pour tout horizon cet été que les tours de leur cité.

breux sports. Pour se faire, l'Office municipal des sports, organisateur et coordinateur de ce dispositif, maintient les gymnases et les stades de la ville ouverts pendant les mois de juillet et août.

Base-ball, équitation, planche à voile, tennis, escalade, etc., autant de disciplines à découvrir par petits groupes.

Inscriptions dans la salle du rez-de-chaussée du CMA, square Stalingrad. Tél. : 48.33.52.49

Office municipal des sports,
31, rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 43.52.22.42

De 13 à 18 ans : l'Office municipal de la jeunesse (Omja)

Pendant les deux mois d'été, les maisons de jeunes Emile Dubois, Rosa Luxemburg et James Mangé restent ouvertes. Dans chacune d'elles, deux soirées thématiques auront lieu chaque semaine. Si le café sans alcool La Rosa ouvre en juillet, le Caf'Omja restera lui ouvert les deux mois, l'après-midi, et organisera des soirées. Pour les

13-17 ans, 4 mini-séjours d'une semaine sont déjà programmés en juillet : deux axés sur les activités de plein air, un au festival d'Avignon et l'autre aux Francolies de la Rochelle. Mais des séjours d'une semaine « au pied levé » sont également prévus pour des petits groupes en juillet et en août. D'autre part, et sans limite d'âge, l'Omja propose de participer à des sorties à la mer, aux concerts et aux soirées repas prévus cet été. Faites votre choix.

Office municipal de la jeunesse
d'Aubervilliers (Omja),
22, rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 48.33.87.80



R E T R A I T É S

Programme des activités de l'Office municipal des préretraités et retraités

15 bis, av. de la République. Tél. : 48.33.48.13
Ouvert au public du lundi au jeudi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h, le vendredi de 14 h à 17 h.

● SORTIES

Au départ des clubs

Inscriptions pendant les deux jours déterminés dans le club de votre choix ensuite inscription à l'Office.

● LES CLUBS

Club S. Allende :
25-27, rue des Cités.
Tél. : 48.34.82.73

Club A. Croizat :
166, av. Victor Hugo.
Tél. : 48.34.89.79

Club E. Finck :
7, allée Henri Matisse.
Tél. : 48.34.49.38

Dans les clubs, possibilité de restauration avec tickets repas en fonction des ressources.
Animations diverses : bals, jeux, lotos, concours, fêtes...

RAPPEL

Juin

Jeudi 20 : Découverte du pays Doullennais

Prix : 180 F

Départ : club Croizat à 7 h 15, club Finck à 7 h 30, club Allende à 7 h 45

Téléphoner à l'Office pour savoir s'il reste des places.

Septembre

Jeudi 5 : Aquaboulevard

Prix : 65 F

Départ : club Croizat à 13 h 15, club Finck à 13 h 30, club Allende à 13 h 45

Inscriptions les 12 et 13 août.

Jeudi 19 : Journée à Soissons

Prix : 190 F

Départ : club Croizat à 7 h 15, club Finck à 7 h 30, club Allende à 7 h 45

Inscriptions les 12 et 13 août.

Sorties au départ de l'Office

RAPPEL

Juin

Jeudi 13 : Barbizon, la route des paysagistes

Prix : 165 F

Départ : 9 h 30

Jeudi 27 : Sur les planches de Deauville

Prix : 157 F

Départ : 7 h 30

Pour ces deux sorties, téléphoner à l'Office pour savoir s'il reste des places.

Juillet

Jeudi 4 : Base de loisirs de Saint-Leu d'Esserent (Oise)

Prix : 45 F

Départ : 10 h

Inscriptions les 10 et 11 juin.

Jeudi 18 : Journée rêveries et découvertes dans la forêt d'Ermenonville

Prix : 207 F

Départ : 9 h 45

Inscriptions les 17 et 18 juin.

Août

Jeudi 8 : Balade en Baie de Somme

Prix : 210 F

Départ : 7 h 30

Inscriptions les 24 et 25 juin.

Jeudi 22 : Une journée en Loir-et-Cher

Prix : 155 F

Départ : 7 h 15

Inscriptions les 29 et 30 juillet.

● EXPOSITIONS

Jusqu'au 19 juin au club E. Finck :

Exposition des travaux de l'atelier peinture et dessin dirigé par monsieur Chauvet.

● UTILE

Médecins de garde

Week-ends, nuits et jours fériés. Tél. : 48.33.33.00

Urgences dentaires

Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin. Tél. : 48.36.28.87

Allô taxis

Station de la mairie.

Tél. : 48.33.00.00

Station Roseraie.

Tél. : 43.52.44.65

Taxis de nuit.

Tél. : 49.36.10.10

Service municipal de l'environnement (Ville propre)

Tél. : 48.34.80.39 (24 h sur 24)

Dépannage électricité

Tél. : 48.91.02.22

Dépannage gaz

Tél. : 48.91.76.22

Sida info service

Ecouter, informer, orienter, soutenir. Appel anonyme et gratuit 24 h/24, 7 jours sur 7. Tél. : 05.36.66.36

Pharmacies de garde

Le 9 juin, Grand, 35, av. P. V. Couturier à La Courneuve ; Le Gall, 44, rue Magenta à Pantin.

Le 16, Aremon, 4, rue Ernest Prévost ; Harrar, 36, rue de La Courneuve.

Le 23, Alain et Odile Zazoun, 82, av. E. Vaillant et 74, rue Jean Jaurès à Pantin ; Lemon, 103, bd Pasteur à Pantin.

Le 30, Yan Luu, 34, rue Hémet ; Poussard, 54, av. du Président Roosevelt.

Le 7 juillet, Vuong-Huu Le, 112, av. de la République ; Heap, 67, av. Paul Vaillant Couturier à La Courneuve.

Le 14, Haddad, 3, bd Edouard Vaillant ; Sitruk, 99, av. Jean Jaurès à La Courneuve.

Le 21, Dabi, 2, rue des Cités

et rue E. Raynaud ; De Bellaing et Van Heeswyck, 156, rue Danielle Casanova.

Le 28, Sultan, 193, av. Jean Jaurès ; Couturier, 1, place Georges Braque à La Courneuve.

Le 4 août, Raoul, 47, rue Sadi Carnot ; Ortiz, 25, rue Edgar Quinet à La Courneuve.

Le 11, Meyer, 118 bis, av. Victor Hugo ; Bodokh, 66, av. de la République à La Courneuve.

Le 15, Corbier, 56, rue Gaëtan Lamy ; Vidal-Duverniet, 146, av. Jean Jaurès à Pantin.

Le 18, Mary, 81, av. E. Vaillant à Pantin ; Jaoui, 99, rue Saint-Denis.

Le 25, Dahan, 17, av. de la République ; Naulin, 48, av. P. V. Couturier à La Courneuve.

Le 1^{er} septembre, Flatters, 116, rue Hélène Cochenec ; Vesselle, 27, bd Pasteur à La Courneuve.

Le 8, Maufus et Lebec, 199, av. Victor Hugo ; Depin, 255, av. Jean Jaurès.



Création d'entreprise

Prochaine réunion d'information collective sur la création d'entreprise le 20 juin à 9 heures. Prendre rendez-vous au préalable à l'ANPE, 81, av. Victor Hugo. Tél. : 48.34.92.24

Horaires d'été

A compter du 1^{er} juillet et pendant la durée des vacances, plusieurs services municipaux peuvent être amenés à modifier leurs heures d'accueil du public. Il est conseillé de se renseigner par téléphone au 48.39.52.00 avant de se rendre sur place.

Changement d'adresse

Depuis le 4 juin, les locaux

de la Mission handicapés qui étaient situés 31-33, rue de la Commune de Paris, sont transférés au 49, av. de la République. Pour tous renseignements, contacter le secrétariat au 48.39.50.09.

INITIATIVES

Avec le Comité des fêtes du Montfort

Un voyage au pays des guinguettes est proposé par l'association le dimanche 23 juin. Départ à 8 h 45 du Pont de l'Arsenal, direction Joinville et ses bords de Marne. Ambiance assurée. Retour aussi ! Participation : 330 F, comprenant croisière, petit déjeuner et déjeuner.

Sorties de l'UNRPA

L'Union des retraités et personnes âgées organise une sortie à Trouville, le 9 juillet, et à Etretat, le 20 août. Les inscriptions se font dès maintenant dans les permanences de l'association. Renseignements au 48.34.52.29

Festival de musique classique

Le 28^e Festival de Saint-Denis accueille cette année encore des voix merveilleuses dans des lieux prestigieux. La direction du Festival propose des tarifs préférentiels (sauf pour les concerts des 3 et 4 juillet) aux 50 premiers lecteurs d'*Aubermensuel* qui se manifesteront à partir du lundi 10 juin.

Renseignements et réservations au 48.13.06.07 (et non au 48.03.06.07 comme nous l'avions indiqué dans notre précédente parution).

Solidarité

L'Institut international de formation professionnelle à l'action humanitaire et au développement (IFPAHD) organise une collecte de vêtements, fournitures sco-

laire, livres, jeux... en faveur des enfants d'un petit village du Cameroun. Les dons peuvent être déposés au siège de l'association, 65-67, rue des Cités ou lors de la Fête des associations, le samedi 15 juin. Précisions auprès de Samia Sehoulane, tél. : 48.33.63.73.

En faveur des handicapés

Du 17 au 22 juin, l'Association des paralysés de France mène campagne pour inciter au respect des places de stationnement réservées aux personnes handicapées. Un minimum d'attention rend parfois les plus grands services. Et pas seulement pendant le temps d'une campagne.



Les journées du Nez rouge

L'association pour la Fondation de recherche génétique regroupe une douzaine d'associations de personnes concernées par des maladies génétiques rares : ostogénèse imparfaite, maladie de Lobstein et de Capdepont... Mal connues du grand public, à l'écart des grandes campagnes médiatiques, ces pathologies touchent cependant au total environ 100 000 personnes, dont une grande majorité d'enfants. Pour les aider, ainsi que leurs familles, et permettre d'engager des programmes de recherche, la fondation fait appel à la générosité en vendant jusqu'au 16 juin des Nez rouges et des badges de solidarité. A Aubervilliers, cette initiative se déroulera pendant la Fête des associations. Contact auprès de Martine Grandin. Tél. : 48.33.16.12

ENFANCE

Affaires scolaires

Le service municipal des Affaires scolaires, 5, rue Schaeffer, est ouvert sans interruption du lundi au vendredi de 8 h 30 (et non 8 h comme cela a été annoncé par erreur dans le précédent *Aubermensuel*) à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h. Tél. : 48.39.51.30

Inscription aux restaurants scolaires

Le renouvellement des tarifs de restauration scolaire pour l'année 1996-97 est en cours. Comme l'année précédente, le service des Affaires scolaires convoque toutes les familles ayant déjà un tarif pour le renouveler.

Les autres familles sont priées de se présenter sur place, dès maintenant.

Les pièces nécessaires sont :

- livret de famille ou fiche d'état civil,
- quittance de loyer (mois en cours) ou justificatif de domicile pour les propriétaires avec un descriptif du logement et l'échéancier de remboursement si prêt a été contracté,
- justificatif de tous les revenus des 3 derniers mois de toute personne au foyer,
- dernier avis d'imposition ou de non imposition de l'année 1994 ou 1995,
- carte de Sécurité sociale des deux parents,
- dernier bulletin de paiement des allocations familiales ou dernier relevé bancaire ou postal sur lequel figure cette prestation.

Inscription en maternelle

L'inscription en maternelle s'effectue dès les 2 ans révolus de l'enfant. Les parents souhaitant effectuer une inscription pour la rentrée de septembre 1996, doivent se présenter au service des Affaires scolaires.

La scolarisation dans les écoles s'effectue en priorité pour les enfants nés en 91, 92, 93.

Lors de l'inscription, prévoir :

- livre de famille ou acte de naissance de l'enfant,
- quittance de loyer ou justificatif de domicile,
- carnet de vaccination à jour.

Certificats de scolarité

Les vacances scolaires se dérouleront du samedi 29 juin au mardi 3 septembre 1996 au matin. Les certificats de scolarité doivent obligatoirement être demandés par les familles avant le 29 juin.

Seules les directions d'écoles sont habilitées à les délivrer. En aucun cas, le service des Affaires scolaires ne peut fournir ce document.

Transport scolaire

Il est demandé impérativement aux familles concernées par le ramassage scolaire du quartier du Landy et du quartier de Pressensé aux écoles Quinet - Mathiez - Bloch de se rendre au service des Affaires scolaires afin d'y inscrire leur enfant.

Une carte leur sera remise et devra être présentée obligatoirement aux accompagnatrices dès le jour de la rentrée de septembre 1996.

A la découverte de Paris

Du 8 au 26 juillet, l'équipe du centre Solomon propose aux enfants de 8 à 13 ans trois semaines de parcours à travers la capitale. Au programme : balades insolites, visite de musées, découverte des quartiers et de leurs monuments, promenades dans les parcs et jardins de la ville et de ses alentours.

Des activités sportives et artistiques, ainsi qu'une initiation au reportage, sont également prévues. La participation demandée est de 150 F par semaine (repas non compris).

Inscriptions au 48.39.51.10

*Fête des associations 15 juin 1996
square Stalingrad, Aubervilliers*



MIEUX ACCUEILLIR LES PERSONNES HANDICAPÉES

Citoyens à part entière
de la ville

2^e rencontre

samedi

8 juin 1996

à l'espace Rencontres

10, rue Crèvecoeur
de 14 h à 18 h

avec la participation des

- associations
- professionnels
- entreprises

Au programme :
Musique
spectacles...

AUBERVILLIERS

Alber Tivi

Le magazine vidéo d'informations locales Au sommaire du numéro 3

- Daniel, le merle du Montfort.
- Le groupement des artistes plasticiens et poètes, amis d'Aubervilliers : « Chacun a bien en soi quelque chose à offrir ».
- Rue des Noyers : J'ai trouvé ma voi(e)x.
- Fugitif : le clip de Tonton David et Cheb Mami tourné à Aubervilliers...

Sans oublier l'actu
et les rendez-vous du mois...

Vous pouvez voir ce magazine : dans les halls de l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif rue de la Commune de Paris, à la Boutique des associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja ou bien encore en avant programme à l'espace Renaudie...

Vous pouvez aussi emprunter une cassette VHS dans les bibliothèques municipales ainsi que dans certains vidéo clubs.

**Pour plus de précisions, appeler le 48.39.51.03
ou le 48.39.51.93**

Noces d'or et de diamant



Les congés payés. Tel était le thème de la réception donnée par la ville, le samedi 4 mai, en l'honneur de dix-sept couples fêtant leurs Noces d'or (50 ans de mariage) et de diamant (70 ans). C'est en vieux tacot d'époque et précédés de la fanfare de Louvres (Val d'Oise) qu'ils sont arrivés à la mairie à 10 heures où ils ont été reçus par le sénateur-maire Jack Ralite, Muguette Jacquaint, députée, Carmen Cabada-Salazar, adjointe aux personnes âgées, et plusieurs autres membres du conseil municipal. La réception s'est poursuivie à l'école Louise-Michel, où un parterre de fleurs, confectionné par les Serres municipales, accueillait les invités. Après le vin d'honneur et le repas préparés par le personnel communal, la journée s'est poursuivie par un après-midi dansant, animé par l'orchestre « Les Nuages » de Pierre Gendron et Chantal Pataud, chanteuse d'Aubervilliers, qui a interprété le répertoire d'Edith Piaf et de Mistinguet. ●

Les couples félicités

Noces de diamant

Emma Mosca et Baptiste Monti. Se sont inscrits mais ne se sont pas présentés pour des raisons de santé : Hélène Cordonnier et Louis Durieux, Taous Azzouz et Mokrane Hatri.

Noces d'or

Suzanne Heitzmann et Raymond Caujolle, Alice Le Carff et Paul Clochette, Germaine Morsan et Pierre Favino, Andrée Bourgault et Albert Sénéchal, Josette Reignoux et André Lacou, Lucienne Davoust et André Echard, Ida Spimpolo et Julien Brocq, Madeleine Le Gallic et Georges Penglaou, Elisa Rosati et Enrico Natalizi, Jeanne Paris et Louis Granche, Reine El Baze et Chaloum Zerbib, Maria Contardo et Angelo Marcias.

Se sont inscrits mais ne se sont pas présentés pour des raisons de santé : Louise Duminil et Camille Cochard, Andrée Bourgeois et Norbert Besson.



Des photographies de Marc Gaubert



Une nouvelle directrice au foyer Salvador-Allende



Véronique Nuevo est devenue la nouvelle directrice du foyer logements pour personnes âgées Salvador-Allende.

Elle a succédé à Nadia Bayon qui gère aujourd'hui une boulangerie dans l'Indre. ●

Intérim au commissariat de police



Le poste de commissaire, laissé vacant le 15 avril dernier par l'affectation à Enghien-les-Bains (Val d'Oise) de Jean-René Curta, est aujourd'hui occupé par Pascale Dubois. Une fonction que cette jeune femme de 35 ans, commissaire adjointe à Saint-Denis, assure par intérim avant l'arrivée d'un nouveau commissaire en titre. ●

Une disparition : Nelly Thévenet

C'est avec émotion que ceux qui connaissaient Nelly Thévenet ont appris son décès survenu dans sa 76^e année. Ancienne employée communale détachée à la Maison du combattant, elle avait contribué à ce que de très nombreux anciens déportés et victimes de guerre obtiennent leurs droits en prenant notamment en charge leur dossier. Elle fut elle-même une active résistante. ●



Offres d'emploi ANPE

Rappel important

Les demandes de renseignements concernant les offres d'emploi ci-dessous ne peuvent être obtenues qu'en s'adressant à l'ANPE, 81, av. Victor Hugo (48.34.92.24).

Commerce de gros en matériel électrique et électronique, centre-ville, recherche un technico-commercial. Expérience 8 à 10 ans en vente de radio téléphones. BTS type action commerciale. Posséder un véhicule. CDI. Réf. : 210 451M équipe A.

Salon de coiffure, centre-ville, recherche une coiffeuse pour shampooing, coupe, brushing. Formation interne assurée. Expérience exigée 5 ans. CDI. Réf. : 221 626M équipe C.

Garage, quartier Landy, recherche 1 carrossier peintre qualifié toutes marques, préparation, réparation de véhicules accidentés. Personne autonome pour intégrer rapidement petite équipe. Expérience exigée 5 ans. CDI. Réf. : 222 264M équipe C.

Salon de coiffure, Quatre-Chemins, recherche une coiffeuse, personne confirmée et autonome, pour intégrer petite équipe. Expérience exigée 5 ans. CDI. Réf. : 229 074M équipe C.

Commerce de détail de viandes, Quatre-Chemins, recherche un commis boucher pour faire les commandes et servir en boutique. Débutant accepté ou avec une petite expérience. CDI. Réf. : 217 655M équipe C.

Restaurant, fort d'Aubervilliers, recherche un cuisinier à temps partiel.

Service du midi, environ 30 couverts, cuisine française avec carte + pizza. Etre autonome. Expérience exigée 1 an. CDI. Réf. : 202 927M équipe C.

Industrie textile, quartier Landy, recherche un ouvrier laveur. Travail sur machine à laver industrielle, programmation simple, savoir reconnaître les tissus. Manutention lourde. Avoir une expérience dans la blanchisserie ou textile. CDI. Réf. : 217 948M équipe C.

Entreprise, Quatre-Chemins, recherche un chauffeur livreur manutentionnaire. Personne autonome et rigoureuse pour livraison d'appareils de boissons, charges lourdes. Travaillera en collaboration avec le magasinier dans le cadre d'un contrat initiative emploi. Expérience exigée 2 ans. CDI. Réf. : 222 817M équipe C.

Logements

Locations

Chambres à louer centre-ville, 2 500 F et 2 000 F. Tél. : 43.52.04.28

A louer 2 pièces, 55 m² + parking, 4 500 F charges comprises, chauffage central, digicode, interphone, gardien, Paris XIX^e, Porte des Lilas. Tél. : 45.04.44.61

Recherche local à louer Aubervilliers ou proche banlieue pour 5 m³ environ meubles et divers. Tél. : 39.56.94.19

Recherche box à louer Aubervilliers. Tél. : 48.33.99.51 (répondeur).

Ventes

Vends à Aubervilliers, proximité toutes commodités, dans petit immeuble, 2 pièces 40 m² + balcon, entrée avec placards, chambre, séjour, cuisine, salle de bains (sanitaires + robinetterie

neufs), chauffage collectif, cave, parking. Ravalement récent. 380 000 F. Tél. : 43.52.73.47

Vends beau pavillon excellent état, 10 mn métro, secteur pavillonnaire, calme, 2 chambres, SdB, salle à manger, cuisine aménagée et carrelée, verrière, 70 m² habitables + garage, buanderie, cave, grenier aménageable, jardin arboré, 770 000 F. Tél. : 48.33.83.96

Vends F2 (46 m²), centre-ville Aubervilliers. Tél. : 48.33.04.65 (vers 19 h)

Cause mutation professionnelle vend pavillon très spacieux dans quartier résidentiel Drancy. 180 m² habitables, 2 niveaux, très bon état, sans frais, 1 400 000 F. Tél. : 48.95.88.98

Vends maison campagne Vendée 10 km Roche s/Yon, 28 km Sables d'Olonne : salle à manger avec cheminée, coin cuisine aménagé, 3 chambres, 2 WC, 1 salle de bains + 2 dépendances, 3 200 m² terrain, 550 000 F. Tél. : (16) 51.07.64.19

Vends maison de campagne dans l'Aisne (180 km Paris), 4 pièces, tout confort. Pour tous renseignements téléphoner au 48.34.39.89 (le soir après 20 h ou week-end).

Divers

Vends canapé cuir très bon état, style anglais non convertible, 3 500 F ; table + chaises très bon état, style anglais en merisier, 1 500 F. Tél. : 43.52.41.59

Vends authentique facture de Catherine Hubscher (blanchisseuse Lieutenant Bonaparte) datant de mai 1792. Prix à débattre. Tél. : 48.39.51.16 de 16 h à 19 h du lundi au vendredi. Vends Atari 520 STE 800 F (à débattre). Tél. : 48.33.54.93 (après 18 h) Vends plaque encastrable, salon angle,

presse à repasser, armoire, commode, meuble cuisine, écran projecteur diapos, siège auto, poussette + capot, ordinateur parlant, jeux Mega Master II, table rectangulaire, à prix très intéressants. Tél. : 48.34.89.98 (répondeur)

Vends vêtements femme, taille 36. Prix intéressant. Tél. : 48.33.04.65

Vends caravane Adria 4-6 places, frigo, chauffage, WC chimiques, antenne TV + auvent Levoor, bon état général, le tout pour 20 000 F ; buffet en pin couleur miel style anglais, bon état, 1 000 F. Tél. : 30.90.26.19 (répondeur)

Vends meuble bas cuisine blanc 1 porte 3 tiroirs (90 X 60 X 32), 400 F. Tél. : 43.52.31.82

Vends machine à écrire Olympia grand chariot, état neuf, 500 F. Tél. : 48.34.09.57 (le soir)

Vends télé couleur avec télécommande, 1 200 F ; télé noir et blanc, 300 F ; meuble cuisine, 500 F ; cuisinière 4 feux avec four, 250 F ; cafetière programmable, 250 F ; sèche-cheveux, 150 F. Tél. : 48.39.30.75

Vends 1 ampli tuner, Realistic XW250, 120 W stéréo-power-amplifier, cassettes Sega (Cybord justice, Streets of rage, Hulk). Très bon état, prix à débattre. Tél. : 48.33.44.88 (heures bureau)

Vends super Nintendo et super Game Boy avec plusieurs jeux. Prix intéressant à débattre. Tél. : 48.34.38.05 (à partir de 19 h)

Cherche vélo VTT pour homme. Bon état général. Tél. : 48.44.67.66 (HB)

Service

Donne chatons disponibles septembre. Tél. : 48.39.52.98 (heures bureau)

Prix cycliste du conseil municipal

Dimanche 16 juin 1996

- A 8 heures : course régionale
- A 10 h 30 : finale du Tour de Seine-Saint-Denis des écoles de cyclisme
- A 15 heures : course nationale élite. Souvenir Raymond Landrat.

Départs devant la mairie.
Remise des récompenses après chaque épreuve.

ABONNEMENT à Auber mensuel

Nom Prénom

Adresse.....

Joindre un chèque de 60 F (10 numéros par an)
à l'ordre du CICA,
7, rue Achille Domart - 93300 Aubervilliers



UNE AGENCE CLIENTÈLE PROCHE DE CHEZ VOUS
PARCE QUE NOUS SAVONS QUE CHAQUE CLIENT EST UNIQUE

Nous mettons à votre disposition :

Une équipe à votre écoute pour répondre à vos questions, pour vous conseiller en proposant une solution adaptée à vos préoccupations par des services appropriés.

Des techniciens pour intervenir chez vous et vous conseiller.

Bienvenue parmi nos services

Service CLE

Une gestion souple et efficace de vos dépenses d'électricité et de gaz. La possibilité de visualiser en francs les consommations de vos appareils.

Une technologie de pointe à votre service.

Conseil Juste Prix

Vous vous interrogez sur l'adaptation de votre tarification et de vos usages de nos énergies ? Nos conseillers vérifieront, et vous conseilleront en composant le 49 91 05 69

Mise en main du chauffage électrique

Un expert chauffage électrique se déplacera à votre domicile gratuitement, sur simple demande de votre part, afin de vous conseiller sur l'utilisation de votre chauffage.

Service maintien d'énergie

Une difficulté financière passagère, ce service vous permet de conserver la fourniture d'électricité.

Des modes de paiement adaptés à vos besoins

Paiement mensuel en espèces.

Prélèvement automatique à chaque facture.

Prélèvement automatique mensuel.

Tarification TEMPO

Une nouvelle tarification, associée à des services de gestion d'énergie performants.

VOTRE AGENCE CLIENTÈLE SE SITUE :

au 7 rue de la Liberté - 93500 PANTIN

**NOUS VOUS ACCUEILLONS DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H À 12H ET DE 13H À 16H45**

**VOUS POUVEZ ÉGALEMENT NOUS CONTACTER EN
COMPOSANT LE 49 91 05 69
TÉLÉCOPIE 49 15 78 10**

Pour vous rendre à votre agence clientèle :

- En autobus : ligne 170 station Hoche
- En métro - RER : ligne 5 station Hoche



2 Numéros Utiles :

Si vous désirez obtenir un certificat de conformité en **électricité** ou éventuellement un Label, téléphonez à **Promotélec** au **45 22 87 70**

Si vous désirez obtenir un certificat de conformité ou faire établir un diagnostic d'installation en **Gaz** Téléphonez à **Qualigaz** au **49 40 14 07**

CE QU'IL FAUT SAVOIR :

Dépannage électricité : tél 48 91 02 22

Dépannage Gaz : tél : 48 91 76 22

Disponibilité 24heures sur 24, sur simple appel de votre part, nos équipes d'intervention se déplacent pour vous dépanner.

Dis, où ça se fait la vidange ?

Du 20 mai au 29 juin

VIDANGE

189F*

ET 25 POINTS
DE CONTRÔLE
GRATUITS

*Main-d'œuvre, joint, jusqu'à 5 litres d'huile 15 W 40
(essence G4 ou diesel PD2 suivant norme CCMC). Prix maximum conseillé.

Dis, ça rebondit un amortisseur ?

Du 20 mai au 29 juin

AMORTISSEURS

-25%*

ET 25 POINTS
DE CONTRÔLE
GRATUITS

*sur les pièces.

**GARAGE
NEUGEBAUER**

40 et 45, bd Anatole-France
93300 Aubervilliers

SERVICE COMMERCIAL - NEUF ET OCCASION
(1) 48 34 10 93 - (1) 43 52 78 37

SERVICE APRÈS-VENTE
(1) 48 34 10 93



RENAULT